

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°80

Bimestriel - Dhû al-Qa'deh-Dhû al-Hujjah 1437 - Août-Septembre 2016



N'oubliez pas de répondre
au questionnaire
et de nous l'envoyer !



**L'HISTOIRE DU
PEUPLE THAMÛD**
sourate Shams 91

**LA SUPPLICATION
DU PRINCE**
des croyants^(p)

**6^e CONCOURS
SUR LE NAHJ**
al-Balâgha 1437

**Al-é SA'LOUD
AVEC "ISRAËL"**

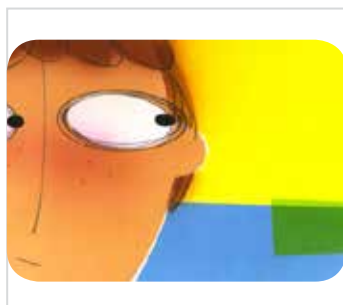


contre la R.I.d'Iran ?!!

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant les «*Hayya alâ...*» (2)
- 5 - L'invocation
grandiose du Prince des croyants^(p)
- 6 - Le Coran
Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (7)
- 8 - Connaître Dieu
«Ne pas connaître Dieu à Sa juste Mesure» (3)
- 10 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa), la raison et la justice (3)
- 11 - Méditer sur une photo
Le travailleur invisible
- 12 - La Voie de l'Éloquence
12-La colère/hargne, une sorte de folie
13-6^e concours sur le *Nahj al-Balâgha* 1437
- 14 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La supplication du Prince des croyants^(p) (12)
- 15 - Notre réelle Demeure
La vie sur terre et l' Au-delà : liens (2)
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Al-é Sa'oud avec «*Israël*» contre l'Iran ?!
18-A propos des désastres écologiques



p11
Le travailleur invisible

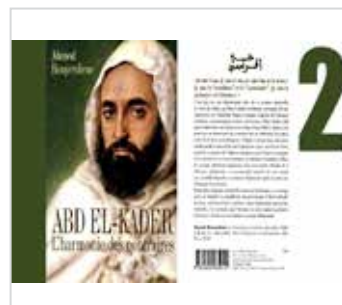


p15
La vie sur terre
et l' Au-delà :
liens (2)

- 18 - Le Bon Geste
Verser de l'eau sur la tombe d'un mort
- 19 - Des états spirituels
Le vieil homme satisfait
- 20 - Exemples des grands savants
Le voyage à Mashhed et s. Haddâd^(qs)
- 21 - La Bonne Action
Faire l'aumône le 25 dhû al-Hujjah
- 22 - Notre Santé
22-La colère et la bravoure, mise au point
24-La panade (*tharîd*)
25-Le nez : le rhume (*zukâm*) (1)
- 26 - Les Lieux Saints
Le sanctuaire de nabî Shîth^(p) au Liban (2)
- 28 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Jean Tauler, un «*Ami de Dieu*» (1300-1361)
- 29 - Le Courrier du lecteur
A propos d'al-Khidr^(p) et des Imams^(p)
- 30 - Le Livre du Mois
«*Abd el-Kader, l'harmonie des contraires*»
- 32 - Le sommaire des sommaires
33-Petits mots de lecteurs
- 34 - Le Coin Notes



p26
Nabi Shîth^(p)
et son
sanctuaire
au Liban (2)



p30
Abd el-Kader,
l'harmonie
des contraires



La voie des Dirigés !

Après le mois béni de Ramadan – où certains ont trouvé la récompense qu'ils attendaient alors que d'autres l'espèrent pour la nuit d'al-Qader de l'année prochaine – les pèlerins vers Dieu se préparent à ce premier rendez-vous fixé par Dieu après cette divine invitation : la rencontre mondiale annuelle à Sa 'Maison' à La Mecque.

Et par Sa Miséricorde, Dieu a interdit le combat durant ces deux mois « *muharram* » pour en faciliter l'accès, assurer la sécurité et magnifier cet évènement.

Malheureusement, l'homme est bien ingrat ! Pour s'accaparer et garder le monopole des richesses octroyées par Dieu par Sa Largesse et Sa Bonté subtile (qu'Il soit Glorifié), certains bafouent les Règles célestes et sèment la terreur partout dans le monde.

Que cherchent-ils ? Horrifier les gens ? Destabiliser les pays ? Détruire les valeurs et les points de repère ? Faire pression ? Rendre manipulables ?

Ces actes sataniques, apparemment irrationnels, imprévisibles, insensés, individuels ou collectifs, sont revendiqués par une nébuleuse plus ou moins diffuse, nid des services de renseignements internationaux, qui leur donne une empreinte

'politique', une référence 'islamique' (même si l'auteur de l'attentat ne présente aucune des caractéristiques du pratiquant musulman). Qui tirent les ficelles ? contre qui ?

Que le croyant ne s'y perde pas ! Dieu n'égaré rien de ses bonnes actions ni de sa foi. **{Et Dieu n'était pas pour égarer votre foi. Car Dieu est sûrement pour les gens Bon et Très-Miséricordieux.}**^(143/2 La Vache)

Il lui a donné la bonne Direction et les moyens de s'affermir et d'avancer.

Le Messenger de Dieu^(s), au retour de son dernier pèlerinage à La Mecque, n'a-t-il^(s) pas indiqué, à Ghadîr Khom, que celui qui suit l'Imam 'Alî^(p) (le Coran parlant) après lui^(s), tenant dans sa main le Coran écrit, ne sera jamais égaré ?

Après l'avoir fait, Dieu n'a-t-Il pas déclaré : **{Aujourd'hui, J'ai achevé pour vous votre Religion/ Jugement et J'ai parachévé sur vous Mon Bienfait, et J'ai agréé pour vous l'Islam comme Religion/Jugement.}**^{(3/5 La Table Servie) ?}

Cela veut dire qu'à notre époque, nous devons nous tourner vers l'Imam de notre Temps, l'Imam al-Mahdi^(qa), le phare toujours lumineux dans la tempête soulevée par les incroyants, et affirmer notre allégeance à lui^(qa) et à ceux qui le représentent et nous indiquent la voie en son absence ! ■



5-Des règles concernant les « Hayya 'alâ.. » (2)

Après avoir fait comprendre à son cœur la Subtilité divine des différentes parties de l'adhân et de l'iqâmah, le cheminant est arrivé à l'annonce du début de la prière et à la découverte de ses règles de conduite particulières.

Le cheminant vers Dieu doit faire comprendre au cœur cette Subtilité divine par la répétition et le rappel total, et (par eux) la *fitri* s'éveille. Parce que, quand cette subtilité est évoquée, la *fitri*, dans la mesure où elle recherche la perfection et le bonheur, fait attention à elle, veille sur elle et l'observe.

Et dans sa répétition il y a des secrets.

Quand le cheminant est arrivé à cette station, il annonce la présence : « *La prière va commencer !* »

Et en annonçant que la prière va commencer, le cheminant doit se voir en présence du Roi des rois dans les mondes de l'Existence, du Sultan des sultans, le Très-Grandiose Absolu.

En même temps, il doit faire comprendre à son cœur l'importance de cette Présence qui est due totalement (et uniquement) à la déficience et au manquement du possible⁽¹⁾.

(1) le possible, qui a une existence possible, non nécessaire, non obligatoire, qui n'a d'existence que par Dieu.

Il se dirige vers le Lieu de Présence, en étant très intimidé de ne pouvoir assumer l'ordre, il avance d'un pas de peur et d'espoir.

Il se rend chez le Très-Noble n'ayant aucune provision ni monture. Il voit son cœur vide du salut et il ne considère pas ses actes comme de bonnes actions ni

comme méritant d'être évoqués [c'est-à-dire ayant quelque valeur].

Si cet état s'affermite dans le cœur, alors on peut espérer qu'il va être l'objet d'une Bienveillance. {N'est-ce pas Lui Qui satisfait le nécessaire quand il Le sollicite et qui dissipe le mal ?}.(28/13 Le Tonnerre)

RÉCITER L'ADHÂN ET L'IQÂMÂH AVANT LA PRIÈRE

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« Si tu récites l'adhân et l'iqâmah [avant la prière], deux rangées d'Anges prient derrière toi et si tu ne récites que l'iqâmah [avant la prière], une rangée d'Anges prie derrière toi. »

(« *al-Kâfi* » vol.3 p303)

Les rapports de ce genre sont nombreux. Et dans certains propos rapportés (*ikhbâr*), il est précisé que :

« La longueur d'une rangée se situe entre l'Est et l'Ouest. »

(*Mâ lâ yahduruhu al-faqîh*, vol.1 p287)

Dans « *Thawâb al-a'mâl* », Abû Abdallah (l'Imam as-Sâdeq^(p)) dit :

« Celui qui prie [après avoir récité] l'adhân et l'iqâmah, deux rangées d'Anges prient derrière lui et celui qui prie [après avoir récité] l'iqâmah sans l'adhân, une rangée d'Anges prie derrière lui. »

Je lui demandai : « Quelle est la longueur d'une rangée ? »

Il^(p) répondit : « Au moins entre l'Est et l'Ouest et au plus, entre le ciel et la terre. » »

(« *Thawâb al-a'mâl* » p33)

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs))

Maqâlat 3 – Partie I – Chap.5

Par les répétitions dans l'Adhân et l'Iqâmah, la nature fondamentale (la *fitri*) du cheminant s'éveille. Et la prière va commencer. Avant, un dernier coup d'oeil sur les bienfaits de l'Adhân et de l'Iqâmah dans les propos rapportés des Infaillibles^(p).

Une invocation grandiose

**« Mon Dieu ! Je me tourne vers Toi
par Ton Prophète,
le Prophète de la Miséricorde,
et par les membres de sa maison,
que Tu as choisis, en connaissance, sur les mondes !
Mon Dieu ! Alors, avilis pour moi
leur difficulté et leur rudesse,
et protège-moi de leur mal,
car Tu es Celui qui protège,
qui donne la santé/salut
et [Tu es] Le Victorieux, Celui qui subjugue ! »**



Invocation grandiose du Prince des croyants^(p), tirée d'*ad-Da wât d'ar-Râwandî* p65 - *Bihâr*, vol.92 p284

Allâhumma innî atawajjahu ilayka bi-nabiyyika,
nabî-r-rahmati wa ahli baytihi al-ladhîna
akhtartahum ‘alâ ‘ilminn ‘alâ-l-‘âlamîna.

Allâhumma fa-dhallil lî su’ûbatahâ wa huzûnata-
hâ wa-kfinî sharrahâ fa-innaka al-kâfi, al-mu‘âfi
wa-l-ghâlibu, al-qâhir.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَتَوَجَّهُ إِلَيْكَ بِنَبِيِّكَ نَبِيِّ الرَّحْمَةِ وَ أَهْلِ بَيْتِهِ
الَّذِينَ اخْتَرْتَهُمْ عَلَى عِلْمٍ عَلَى الْعَالَمِينَ

اللَّهُمَّ فَذَلِّلْ لِي صُعُوبَتَهَا وَ حُزُونَتَهَا وَ اكْفِنِي شَرَّهَا فَإِنَّكَ
الْكَافِي الْمَعَانِي وَ الْغَالِبُ الْقَاهِرُ

Sourate ash-Shams (Le Soleil) 91 (7)

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

Histoire du peuple de Thamoud

Selon un propos rapporté de l'Imam al-Bâqer^(p), le Prophète^(s) demanda à l'Ange Gabriel^(p) :

« Comment Dieu a-t-il détruit le peuple de Sâleḥ^(p) ? »

L'Ange^(p) répondit :

« Ô Mohammed ! Sâleḥ^(p) fut envoyé à son peuple alors qu'il avait 16 ans et resta auprès d'eux jusqu'à l'âge de 120 ans. Mais personne ne lui répondit en bien. Ils adoraient 70 idoles au lieu de Dieu Tout-Puissant, l'Unique.

Quand il^(p) vit cela d'eux, il^(p) leur dit : « J'ai été envoyé auprès de vous depuis que j'ai eu 16 ans et maintenant j'en ai 120. Je vous propose deux choses : Si vous voulez, demandez-moi de demander à mon Dieu de vous exaucer dans ce que vous me demandez ; et si vous voulez, je vais demander à vos divinités. Si elles m'exaucent alors je sortirai de chez vous [je ne vous importunerai plus]. Je suis lassé de vous et vous, vous êtes lassés de moi. »

Ils dirent : « Tu dis juste, ô Sâleḥ ! » et ils se mirent d'accord pour un jour où ils sortiraient.

Ils sortirent vers leurs idoles et leur donnèrent en offrande leur nourriture et leur boisson. Ils mangèrent et ils burent. Quand ils finirent, ils appelèrent [le Prophète^(p)] et lui dirent : « Ô Sâleḥ, demande ! »

Il demanda au plus âgé d'entre eux (ou à la plus grande d'entre elles) : « Quel est le nom de celle-là ? » Ils dirent : « Un tel. »

Alors Sâleḥ^(p) lui demanda : « Ô un tel ! Réponds-moi ? » Elle ne lui répondit pas.

Sâleḥ^(p) dit : « Pourquoi elle ne me répond pas ? »

Ils lui dirent : « Appelle une autre ! »

Il^(p) les appela toutes chacune



par son nom et aucune d'entre elles ne lui répondit.

Ils se tournèrent vers leurs idoles et leur dirent : « Pourquoi vous ne répondez pas à Sâleḥ ? » Aucune réponse. Ils dirent alors : « Eloigne-toi de nous que nous invoquions nos divinités ! »

Ils s'approchèrent de leurs affaires, enlevèrent leurs habits et se roulèrent dans la poussière. Ils se couvrirent la tête de terre et dirent à leurs idoles : « Si vous ne répondez pas à Sâleḥ aujourd'hui, nous serons mis à découvert dans l'opprobre. »

Ensuite, ils appelèrent Sâleḥ et lui dirent : « Appelle-les ! »

Il^(p) ne reçut aucune réponse. Sâleḥ^(p) leur dit alors : « Ô mon peuple ! La journée s'est presque écoulée et je ne vois pas vos divinités me répondre. Alors demandez-moi ce que vous voulez afin que je demande à mon Dieu. Il vous répondra tout de suite. »

Soixante-dix hommes de parmi les plus âgés et les plus considérés d'entre eux furent dépêchés auprès de lui et dirent : « Ô Sâleḥ ! Nous te demandons. Si ton Seigneur t'exauce, nous te suivrons, nous t'obéirons et l'ensemble des gens de notre village te prêteront allégeance. »

Sâleḥ^(p) leur dit : « Demandez-moi ce que vous voulez. »

Ils dirent : « Approchons-nous de cette montagne. » (La montagne était proche d'eux.)

Il^(p) s'y rendit avec eux et quand ils arrivèrent à la montagne, ils dirent : « Ô Sâleḥ ! Demande à ton Seigneur qu'Il fasse sortir pour nous, maintenant, de cette montagne, une chamelle rouge, blonde, avec beaucoup de poils, qu'elle soit pleine depuis dix mois et qu'il y ait une distance entre ses flancs. »

Sâleḥ^(p) dit : « Vous me demandez quelque chose de grandiose pour moi mais qui est facile pour mon Seigneur. » Et Sâleḥ^(p) demanda cela à Dieu (qu'Il soit Exalté).

Un bruit retentit de la montagne ; il s'en fallut de peu que leurs raisons ne s'envolent en entendant cela. Ensuite, la montagne fut prise d'un énorme tremblement comme une femme sur le point d'accoucher. Soudain apparut sa tête [de la chamelle], puis sa nuque.. Enfin tout son corps sortit. Elle se dressa et se tint debout sur ses pattes.

Ils dirent : « Ô Sâleḥ ! Comme est rapide la réponse de ton Seigneur ! Demande pour nous à ton Seigneur qu'elle mette bas son chamelon. »

Il^(p) demanda cela à Dieu Tout-Puissant. Elle le mit bas et il rampa à côté d'elle. Il leur dit : « Ô mon peuple ! Il reste quelque chose ? »

Ils répondirent : « Non ! Viens avec nous auprès de notre peuple pour que nous les informions de ce que nous avons vu et pour qu'ils croient en toi. »

Ils retournèrent et soixante-quatre d'entre eux se mirent à renier ce qu'ils avaient vu, disant que c'était un sortilège, un mensonge. Les six confirmèrent que c'était vrai et tous les autres dirent que c'était un mensonge et un sortilège. Ils se retirèrent.

Ensuite, parmi les six restants, un d'entre eux revint sur ses paroles et ce fut lui qui tua la chamelle.

Rapporté par al-Kulayni de l'Imam al-Bâqer^(p) dans *ar-Rawdat al-Kâfi*, vol.15 p437-441

La suite est donnée par un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) interrogé par Abû Baṣîr sur ces versets : « Ensuite, Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) lui révéla : « Ô Sâleh ! Dis leur : « Dieu a placé cette eau pour que la chamelle en boive un jour et vous le jour suivant. » »

La chamelle s'abreuvait dans le ruisseau le jour qui lui était imparti et ils buvaient de son lait. Il n'y avait personne, petit ou grand, qui ne buvait pas de son lait durant le jour. Quand c'était la nuit, ils se rendaient auprès de leur eau et se réveillaient le matin et en buvaient. Ce jour-là, la chamelle n'en buvait pas. Et ils restèrent ainsi, selon la Volonté de Dieu.

Au bout d'un certain temps, les hommes se rebellèrent et se concertèrent pour tuer la chamelle et se débarrasser d'elle. « Nous n'acceptons plus qu'il y ait un jour pour nous pour boire et un jour pour elle ! » Ils demandèrent : « Qui se charge de la tuer ? Nous lui donnerons une récompense pour cela ! »

Arriva un homme, rouge, blond, bleu, un enfant adultérin qui ne connaissait pas son père, du nom de Qudâr. Un des plus misérables, des plus funestes pour eux. Ils lui donnèrent une rétribution.

Quand la chamelle se rendit à l'eau où elle avait l'habitude d'aller, il la laissa boire. Sur son chemin de retour, il l'arrêta et lui donna un coup de sabre. Cela ne lui fit aucun effet. Il lui en donna d'autres, la tua et la laissa par terre sur son flanc. Le petit de la chamelle s'enfuit grim pant jusqu'en haut de la montagne. Il leva la tête vers le ciel et poussa trois cris.

La tribu de Sâleh^(p) se réunit.



Personne ne participa pas à son coup (meurtre) [c'est-à-dire tous y participèrent]. Ils se partagèrent la viande entre eux et tous, petits et grands, en mangèrent sans exception.

En voyant cela, Sâleh^(p) se rendit auprès d'eux et leur dit : « Ô mon peuple, qui vous a demandé de faire ce que vous avez fait ? de désobéir à votre Seigneur ? »

Puis, Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) révéla à Sâleh^(p) :

« Ton peuple s'est révolté et a été injuste ! Ils ont tué la chamelle que Je leur avais envoyée, un argument à leur encontre alors qu'elle ne leur faisait aucun mal et qu'elle leur était au contraire grandement profitable ! Dis-leur que Je vais leur envoyer Mon Châtiment dans les trois jours. S'ils se repentent et reviennent [à Moi], J'accepterai leur repentir et Je détournerai d'eux [Mon Châtiment]. Et s'ils ne se repentent pas et ne reviennent pas [à Moi], Je leur enverrai Mon Châtiment, le troisième jour. »

Le Prophète Sâleh^(p) se rendit auprès d'eux et leur dit : « Ô mon peuple, je suis le Messager de votre Seigneur auprès de vous et Il vous dit : « Si vous vous repentez, revenez [à Lui] et Lui demandez pardon, Il vous pardonnera et reviendra à vous. » »

Quand il leur dit cela, ils se montrèrent encore plus rebelles et encore plus mauvais.

Ils dirent :

« Ô Sâleh ! Amène-nous ce

que tu nous promets si tu es un véridique. »

Il^(p) dit : « Ô mon peuple ! Demain vous vous réveillerez, le visage **jaune**, après-demain le visage **rouge** et le troisième jour, le visage **noirci**. »

Quand ce fut le lendemain, ils se réveillèrent le visage **jaune**. Ils se rencontrèrent et dirent : « Vous est arrivé ce que vous a dit Sâleh. » Les plus arrogants d'entre eux dirent : « Nous n'avons pas entendu ce qu'a dit Sâleh, nous n'acceptons pas ses paroles, même si elles sont grandioses. »

Le deuxième jour, leur visage devint **rouge**. Ils se rencontrèrent et dirent : « Vous est arrivé ce que vous a dit Sâleh. » Les plus arrogants d'entre eux dirent : « Même si nous sommes tous détruits, nous n'écouterons pas les paroles de Sâleh. Nous n'abandonnerons pas nos divinités que nos pères adoraient. » Ils ne se repentirent pas et ne revinrent pas [à Lui].

Quand ce fut le troisième jour, ils se réveillèrent le visage **noirci**. Ils se rencontrèrent et dirent : « Vous est arrivé ce que Sâleh vous a dit. » Les plus arrogants d'entre eux dirent : « Nous est arrivé ce que Sâleh nous a dit. »

Au milieu de la nuit, [l'Ange] Gabriel^(p) vint à eux. Un cri fut lancé de parmi eux qui déchira leurs oreilles, fendit leur cœur et brisa leur foie. Pendant ces trois jours, ils s'étaient embaumés, mis dans le linceul. Ils savaient que le châtiment allait descendre sur eux. Ils moururent tous en un clin d'œil, jusqu'aux plus jeunes et aux plus âgés d'entre eux. Il ne resta rien que Dieu ne détruisit. Ils se trouvèrent tous morts dans leurs maisons et dans leurs chambres. Ensuite Dieu leur envoya, avec le cri, du feu du ciel qui les brûla tous. Voilà leur histoire. »

Rapporté par al-Kulayni de l'Imam as-Sâdeq^(p) dans *ar-Rawdat al-Kâfi*, vol.15 pp442-444

{وَمَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ}



Ne pas connaître **DIEU** à Sa juste **M**esure (3)

Nous avons rappelé les deux dernières fois deux propos rapportés de l'Imam as-Sâdeq^(p) sur la possibilité (ou non) de décrire Dieu et nous avons commencé à présenter le commentaire qu'en a fait l'imam al-Khomeyni^(qs) dans le hadîth 31 de son livre «*Arba'ûna Hadîthan*». Voici la suite.

« Quant à décrire Dieu, qu'Il soit Exalté, par ce qui convient et est convenable à Sa Sainte Essence, fondé sur des **arguments justes** dans les sciences élevées philosophiques, cela est quelque chose de demandé. Le Livre de Dieu, qu'Il soit Exalté, la sunna du Messager de Dieu^(s) et les propos rapportés d'Ahle al-Beit^(p) sont remplis de cela.

Et l'Imam as-Sâdeq^(p) a fait allusion, dans ce noble hadîth, au **critère** pour affirmer les Attributs de Dieu, qu'Il soit Glorifié, qui est l'**argument juste**. Mais la recherche sur ce point n'est pas l'objet de notre étude ici.

Ce que l'Imam as-Sâdeq^(p) a ordonné ici, à propos de la description de Dieu (qu'Il soit Glorifié) est la nécessité de s'en tenir à ce qu'il y a dans le **noble Coran** et de ne pas sortir de ce qu'il y a dans la Parole de Dieu, par sa parole : « *Que la voie juste dans l'Unicité est ce que le Coran a révélé en Attributs de Dieu Tout-puissant.* » Une directive donnée pour ceux qui n'assimilent pas le critère des Attributs de Dieu (qu'Il soit Exalté).

Cependant, ce n'est pas une interdiction de décrire Dieu, qu'Il soit Glorifié, par des Attributs qui ne sont pas évoqués dans le **Livre de Dieu**.

C'est pourquoi nous voyons l'Imam^(p) – tout en interdisant à Abdallah fils de 'Alî de décrire Dieu par des descriptions autres que celles évoquées dans le Livre de Dieu – attribuer à Dieu deux Attributs qui ne sont pas évoqués dans le noble Coran qui sont : l'Immuable (ou le Fixe, *ath-Thâbit*) et le Présent (ou l'Existant, *al-Mawjûd*).

Mais si une personne veut décrire Dieu, qu'Il soit Exalté, par une description de l'inspiration de sa raison déficiente, emmêlée d'illusions, sans être illuminée par la lumière de la connaissance ni par la rectitude dissimulée, elle tombera soit dans l'égarément de l'invalidité [=l'impossibilité de Le connaître] et de l'erreur ou bien dans la perte de la ressemblance ou l'assimilation [Lui attribuer des qualités des créatures]. »

(Imam al-Khomeyni, Hadîth 31 in 40 Hadîthann pp593-594)

A propos de ne pas connaître DIEU à Sa juste Mesure (3) (explications)

- L'Imam as-Sâdeq^(p) indique, dans ce propos, une règle générale pour décrire Dieu, qu'Il soit Exalté, qui est de se référer au Livre de Dieu, au noble Coran, aux Attributs que Dieu S'est attribués à Lui-même. Une règle sûre, infaillible, qui n'emmènera pas la personne à l'égarément ni à sa perte, qui n'aboutira pas à l'impossibilité de connaître Dieu, à la suspension de l'utilisation de la raison dont Dieu nous a pourvus pour nous approcher de la connaissance de Dieu.
- En même temps, l'imam al-Khomeyni^(qs) note que, tout en interdisant à 'Abdallah fils de 'Alî de décrire Dieu avec des Attributs qui ne sont pas mentionnés dans le noble Coran, l'Imam as-Sâdeq^(p) cite deux Attributs, attribue deux qualifications à Dieu qui ne sont pas présentes dans le noble Coran : «*ath-Thâbit*» (le Fixe, l'Immuable)* et «*al-Mawjûd*» (le Présent, l'Existant).
- Une façon de montrer que l'interdiction de décrire Dieu avec des Attributs qui ne sont pas présents dans le noble Coran n'est pas totale, absolue, mais qu'elle ne concerne que les gens (ignorants jusqu'à un certain degré) qui ne savent pas ce qui convient à Dieu, qu'Il soit Exalté, et ce qui ne Lui convient pas.
Pour ne pas égarer ces gens-là ni les empêcher de connaître Dieu, l'Imam as-Sâdeq^(p) leur a donné des consignes strictes qui leur permettront d'avancer dans la connaissance de Dieu sans tomber dans l'égarément ni dans la perte. Mesure pédagogique importante qui montre comment les Imams^(p) s'adressent aux gens selon leurs raisons.
- Autre point soulevé par l'Imam al-Khomeyni^(qs) par rapport à ce hadîth, même s'il ne l'a pas développé ici : l'Imam as-Sâdeq^(p) a fait allusion à une autre référence, autre que le noble Coran, à un **critère** pour pouvoir attribuer des Attributs à Dieu : l'argument, la preuve («*burhân*») juste (dans la «*voie juste dans l'Unicité*»). Mais l'emploi de ce critère n'est pas le propre de tout le monde, d'où son allusion aux sciences élevées de la philosophie et sa mise en garde pour les gens ordinaires comme nous.
- En effet, l'Imam al-Khomeyni^(qs) avertit les gens sur le fait de décrire Dieu à partir d'une «*inspiration*» venant de leur esprit et de leur raison limités, qui ne peut que les conduire à l'égarément et à la perte.
Ce dernier point mérite un développement que nous verrons la prochaine fois.

*«*ath-Thâbit*» : Celui qui est Fixe, Immuable (au contraire de ce qui est éphémère, amené à disparaître), celui qui confirme, affermit, rend immuable.

Il existe un verset coranique qui dit : {**Dieu efface ce qu'Il veut et confirme (*yuthbitu*), et auprès de Lui se trouve la Matrice du Livre.**} ^(39/13 Le Tonnerre) Dieu est Celui qui confirme (*yuthbitu*).



L'Unicité et al-Mahdi (qa)

La question d'al-Mahdi (qa) et la raison (3)

La raison et la justice

- Comment travailler au niveau de la raison ?
- La raison se réalise et se perfectionne à partir de la connaissance des règles de ce monde, à partir de la réflexion sur comment est régi ce monde.
- Et la raison se manifeste au niveau de la société :
 - au niveau de la bonne direction/administration en toute chose, jusque dans les détails de la vie.
Le Messager de Dieu dit : « *Je ne crains pas la pauvreté pour ma communauté mais je crains pour elle une mauvaise gestion.* » (in 'Awâlî al-la'âlî al-'azîziyyah fi-l-ahâdîth ad-dînîyyah, vol.4 p39)
 - dans l'interaction avec le monde ici-bas, dans la lutte contre les despotes arrogants en vue de l'instauration de la justice. La conscience augmente jour après jour. Dans ce sens, l'ennemi accélère notre cheminement.
- C'est la **raison** qui indique cette architecture où chacun reçoit selon son droit, selon ce qu'il mérite.
- La **justice** est la meilleure monture sociale (ou le meilleur navire) de la raison. Elle est un acte de la raison, un aspect pratique, une application (de la raison). Et la raison est la justice (en tant qu'elle consiste à « mettre chaque chose à sa place »).
C'est pourquoi, ceux qui montent sur ce navire, marchent vers leur perfectionnement.
Et la perfection des êtres humains est à la mesure de leur raison.

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)



**Tel le travailleur que l'on ne voit pas
et qui pourtant construit
la voie vers..
Dieu**

نهج البلاغة

- *al-hiddatu* : **الْحِدَّةُ** nom du verbe « *had-da* » (se fâcher, s'irriter ('*alâ*, contre)) = la forte colère, l'acrimonie, la hargne, l'emportement.
- *darbunn min* : **ضَرْبٌ** sorte, genre, espèce, mode + particule partitive.
- *junûn* : **الْجُنُونُ** nom dérivé du verbe « *junna* » (s'affoler, devenir fou, perdre la raison) = la folie, la démence, l'aliénation.
- *sâhibahâ* : **صَاحِبَهَا** nom dérivé du verbe « *sahiba* » (accompagner), se terminant par un « *a* » parce que nom de « *anna* », et « *hâ* » pronom personnel complément du nom, 3^e p.f.s. renvoyant à « *al-hiddatu* » = son détenteur, celui qui la détient.

- *yandamu* : **يَنْدَمُ** verbe « *nadima* » (regretter) au temps présent (*muḍâra*) pour indiquer une règle générale = il regrette, il a des remords.
- *Fa-in lam yandam* : **فَإِنْ لَمْ يَنْدَمْ** « *fa* » particule de conséquence + « *in* » particule de condition + « *lam* » particule de négation indiquant une action dans le passé, suivie par un verbe « *majzûm* » (se terminant par un *sukun* (une lettre muette)) = s'il n'a pas de remords, s'il n'a pas regretté.
- *mustahkimunn* : **مُسْتَحْكِمٌ** part. présent du verbe « *hakama* » (gouverner, administrer) à sa 10^e forme dérivée « *astahkama* » (être affermi, consolidé) = bien affermi, bien établi, constant.

Al-hiddatu
darbunn mina-
l-junûni,
li-anna sâhibahâ
yandamu.
Fa-in lam
yandam
fa-junûnuhu
mustahkimunn

**La colère/hargne
est une sorte
de folie**

**La colère/hargne
est une sorte de folie
parce que son détenteur regrette !
Et s'il n'a pas regretté,
alors sa folie est bien établie [en lui] !**

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, *Hikam* n°257 p704

الْحِدَّةُ
ضَرْبٌ مِنْ
الْجُنُونِ،
لِأَنَّ صَاحِبَهَا
يَنْدَمُ.
فَإِنْ لَمْ يَنْدَمْ
فَجُنُونُهُ
مُسْتَحْكِمٌ.



Quand une personne se met très en colère, elle perd la maîtrise d'elle-même et devient comme folle, même elle est folle ! Elle est capable de faire les pires choses. Quand elle revient à elle, elle regrette et présente ses excuses. Alors, pourquoi s'être mis en colère si c'est pour le regretter après ? Pourquoi avoir agi ainsi si c'est pour être obligé de s'abaisser et de présenter des excuses par la suite ?

Mais ne pas regretter et s'entêter dans ce qui a été fait est pire ! Cela veut dire que la raison est totalement absente et que la personne est entrée dans le groupe des fous.

(d'après *Sharâh Nahj al-Balâgha*, S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 p400)

6^e concours à propos du *Nahj al-Balâgha* 1437

En l'honneur de la commémoration de la fête d'*al-Ghadîr*, participez au 6^e concours annuel sur le *Nahj al-Balâgha* vu durant cette année. A tout quiz répondu correctement, des prières et un cadeau matériel (d'une valeur de 100\$), à condition que les réponses nous arrivent avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. N'hésitez pas à revoir les anciens numéros depuis le dernier concours.

1-Reliez la particule écrite en arabe et phonétique avec son sens en français et ce qu'elle indique :

<i>inna</i> (إِنَّ)	a•	•1	pour, en vue de	1•	•I	coordination
<i>fa</i> (فَ)	b•	•2	et	2•	•II	but, cause
<i>min</i> (مِنْ)	c•	•3	si .. alors	3•	•III	conséquence
<i>qad</i> (قَدْ)	d•	•4	ne.. pas	4•	•IV	provenance, partition
<i>wa</i> (وَ)	e•	•5	ne.. pas	5•	•V	négation dans le passé
<i>li</i> (ou <i>la</i>) (لِ أَوْ لَ)	f•	•6	certes	6•	•VI	condition et sa réponse
<i>law.. la</i> (لَوْ.. لَ)	g•	•7	vraiment	7•	•VII	négation dans le présent
<i>lam</i> +verbe majzum (لَمْ)	h•	•8	de	8•	•VIII	confirmation de vérité
<i>lâ</i> +verbe mudâra' (لَا)	i•	•9	alors	9•	•IX	insistance

2-Voici deux groupes de mots mélangés. Distinguez-les et rassemblez-les selon leur affinité :

I- :	colère
II- :	rétribution

a-colère ; b-péché ; c-folie ; d-châtiment ; e-remords ; f-reproche ; g-troupe d'Iblis ; h-hargne ; i-pardon ; j-acte de désobéissance.

3-Pourquoi, selon le Prince des croyants^(p), il devrait être obligatoire d'obéir à Dieu ?

a-parce qu'Il nous l'a ordonné.	
b-par crainte de l'Enfer.	
c-pour Le remercier de Ses Bienfaits.	
d-parce que l'on n'a pas le choix.	

4-Qu'est-ce que le « *miskîn* » (le miséreux/indigent) ?

a-celui qui n'a pas de quoi manger pour une semaine ?	
b-celui qui n'a pas de quoi manger pour un jour ?	

5-Complétez les phrases du Prince des croyants^(p) :

- a-Ne te hâte pas de reprocher à quelqu'un son péché parce peut-être
- b-Prends garde à la colère car
- c-Celui qui donne [à un miséreux] a en fait
- d-La colère/hargne est une sorte de folie parce que
- e-Ne te rassure pas d'un petit péché car peut-être

6-Qu'est-ce qui rend le coeur éclatant, fait entendre la dure oreille, ramène la vue à celui qui est en train de la perdre, guide celui qui s'obstine dans l'égarement ?

a-le Livre	c-la Révélation	e-l'Evocation
b-le Rappel	d-le Coran	f-toutes les réponses

7-Reliez les mots en arabe avec leur contraire en arabe et le sens de ce dernier en français ?

<i>as-saghîr</i> (الصَّغِير)	a•	•I	<i>al-waqrat</i> (الْوَقْرَة)	I•	•1	le don
<i>al-mana'</i> (الْمَنْع)	b•	•II	<i>al-ma'siyat</i> (الْمَعْصِيَة)	II•	•2	la faiblesse de vue, cécité
<i>al-basîrat</i> (الْبَصِيرَة)	c•	•III	<i>al-'azhîm</i> (الْعَظِيم)	III•	•3	l'indigent/miséreux
<i>al-sama'</i> (السَّمْع)	d•	•IV	<i>al-miskîn</i> (المَسْكِين)	IV•	•4	le grandiose
<i>at-tâ'at</i> (الطَّاعَة)	e•	•V	<i>al-'ashwat</i> (الْعَشْوَة)	V•	•5	la désobéissance
<i>al-ghanî</i> (الغَنِي)	f•	•VI	<i>al-'atâ'</i> (الْعَطَاء)	VI•	•6	la dureté d'oreille, surdité

La Supplication

du Prince des croyants^(p) (12)



'Alî fils d'Abû Tâleb s'éloigna de son serviteur.. quand j'entendis une voix affligée, comme une triste mélodie, qui disait :

« *Mon Dieu ! Combien de péchés desquels
Tu as éloigné Ton Châtiment qu'ils méritaient !
Combien de fautes que
Tu m'as fait l'honneur de ne pas dévoiler, par Ta Générosité !
Mon Dieu ! J'ai passé ma vie à Te désobéir
et mes péchés sont grandioses dans le livre !
Je n'ai pas d'autre espoir que Ton Pardon
et je n'attends que Ta Satisfaction. »*

La voix me préoccupa et je suivis les traces jusqu'à [arriver à] 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) en personne ! Je me cachai et diminuai mes mouvements. Il pria deux *raka'ts* au cœur de la nuit obscure.

Ensuite, il^(p) se mit à invoquer Dieu, à pleurer et à se plaindre tristement. Il^(p) s'entretenait avec Dieu (qu'Il soit Exalté), récitant des invocations (...).

Soudain, il^(p) se mit à pleurer et je n'entendis plus rien ni ne vis aucun mouvement.

Je me suis dit qu'il a dû s'endormir après une si longue veille. Je le réveillerai pour la prière du matin.

[Le lendemain matin] j'allai à lui^(p). Il était comme un bois jeté. Je le secouai, il ne bougea pas. Je le poussai, il ne se déplaça pas.

Je dis : « *Nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons. 'Alî fils d'Abû Tâleb est mort, par Dieu !* »

Je me rendis à sa maison pour présenter mes condoléances à sa famille.

Sayyida Fâtimah^(p) me dit : « *Ô Abû Dardâ', qu'est-ce qu'il lui est arrivé ? Qu'est-ce qui s'est passé ?* »

Je lui racontai ce qui s'était passé.

Elle me dit alors :

« *Par Dieu, Ô Abû Dardâ', c'est qu'il s'est évanoui par crainte de Dieu !* »

Je retournai à lui et lui mis de l'eau sur le visage. Il^(p) se réveilla et me vit en pleurs.

Il s'exclama : « *Qu'est-ce qui te fait pleurer, Ô Abû Dardâ' ?* »

Je lui répondis : « *A la vue de ce qu'il t'est arrivé.* »

Il^(p) me dit alors :

« *Ô Abû Dardâ' !
Et si tu me voyais,
quand je serai appelé au compte,
lorsque les criminels verront avec certitude leurs châtements,
que des anges grossiers et des gardiens brutaux me traqueront
et que je me dresserai devant le Roi le Tout-Puissant Arrogant !
Les bien-aimés m'auront délaissé
et les gens de ce monde repoussé (fait miséricorde) !
Tu te ferais alors beaucoup plus de soucis pour moi (tu aurais beaucoup plus pitié de moi),
devant Celui à Qui rien n'est caché !* »

Je dis : « *Par Dieu ! Je n'ai vu aucun des compagnons du Messager de Dieu^(s) être ainsi !* »

(rapporté par Abû Dardâ' in *al-Amâlî* de Sheikh Sadûq cité in *Bihâr al-Anwâr*, vol.41 p12)



L'éternité de la vie après la mort et la vie sur terre (2)

La pensée de l'éternité après la mort rend la vie qui la précède comme dépendante d'elle, comme une étape à traverser. L'homme raisonnable est celui qui se tourne vers cette [autre] vie et construit toute chose sur cela.

Et si le mode de vie dans l'Au-delà est déterminé par ce qui a été fait en ce monde, le doué de raison est celui qui considère l'ensemble de ses actes et de ses comportements en tant qu'ils ont des effets sur son mode de vie dans l'Au-delà.

Peu de gens se comportent en fonction de ce principe, voient les choses de cette façon et les évaluent au moyen de cette méthode. C'est pourquoi leur vie est insouciance. **{Ils connaissent un aspect de la vie présente, tandis qu'ils sont inattentifs à l'Au-delà.* N'ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Dieu n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu'à juste raison et pour un terme fixé. Beaucoup de gens cependant ne croient pas en la rencontre de leur Seigneur.}**^(7-8/30 Rûm)

Nous savons cela très bien mais nous ne nous comportons pas comme nous dictent nos connaissances !

Tous les Prophètes^(p) et les Imams^(p) sont venus en ce monde pour orienter (tourner) notre vie vers la vie de l'Au-delà selon ce sens, dans le but d'instaurer les critères de l'Au-delà.

Le Prophète Mohammed^(s) disait : « **Il n'y a de vie que dans l'Au-delà.** » *(Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn, vol.4 p244)*

Et le Prince des croyants^(p) : « **Vous avez été créés pour autre que cette vie en ce monde.** » *(Nahj al-Balâgha, Kalâm N°203 p 458)*

Ainsi, si nous regardons notre vie d'un point de vue matériel [et que nous considérons] que nos corps s'usent jour après jour et que nous allons vers la disparition et l'anéantissement, alors, pourquoi ne jouissons-nous pas, durant des jours, des plaisirs de la vie et des passions du corps ?

Mais si nous regardons notre vie à partir de l'Au-delà (qui est le devenir éternel), nous voyons qu'il y a là-bas quelque chose de plus élevé et de plus loin que le corps. Nous allons nous déplacer vers une demeure où nous porterons le sens de nos actes, où nous serons rassemblés et nous serons jugés en fonction d'eux. Nos secrets seront mis à découvert. Notre for intérieur, notre profondeur et nos formes seront réels.

Ce qui soulève avec force cette question, à propos de l'âme et de sa relation avec la vie de l'Au-delà : « **Qu'est-ce qui se trouve dans l'Au-delà ?** » **{..Et dans l'Au-delà un terrible châtiment ou bien un Pardon de Dieu avec Sa Satisfaction.}**^(20/57 Le Fer)

*Mabâdî' al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine,
Ed. B.A.A. pp71-72*





Al-e Sa'oud avec « Israël », contre...

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

1 On a vu l'Arabie Saoudite construire des mosquées dans le monde entier, avec l'envoi de prêcheurs, pour **répandre sa propagande wahhabite** établie à la fin du 18^e siècle, ferment de l'idéologie terroriste 'takfirie' actuelle, et combattre tout autre courant ou école islamique (dont shi'ite) !

2 On a vu l'Arabie Saoudite **acheter** le monde entier (du moins ceux prêts à se vendre pour des pétrodollars) au point d'influer sur la politique extérieure de grandes puissances comme les Etats-Unis et sur des instances internationales comme l'ONU !

3 On a vu l'Arabie Saoudite **à la tête du terrorisme international** 'takfiri' (en alliance avec les américano-sionistes), créant, finançant, entraînant, armant, soutenant des groupes terroristes (tels Qaïda, Talibans, Daesh et compagnie) recrutés parmi de jeunes égarés en perte de repère, les utilisant comme moyens de pression ou de déstabilisation, en toute impunité, dans le monde entier !*

4 On a vu l'Arabie Saoudite intervenir directement au **Bahreïn** (2011) et y maintenir des forces pour réprimer un réel mouvement démocratique pacifique, ne demandant que des réformes à un pouvoir minoritaire, de plus mis en place par l'empire britannique, sous le prétexte de contrer l'influence iranienne !

5 On a vu l'Arabie Saoudite appeler au « **ihad** » contre la Syrie, l'Irak et autres mais **jamais contre l'entité sioniste** spoliateur du peuple arabe palestinien et fléau pour toute la nation islamique (pour soi-disant combattre l'influence iranienne) !

*cf. la publication récente du rapport mettant en évidence son implication dans les attentats du 11 septembre 2001.

6 On a vu l'Arabie Saoudite **s'ingérer** dans les affaires intérieures de certains pays, renversant tel président pourtant élu démocratiquement comme en Egypte, empêchant l'élection d'un autre comme au Liban, ou même en y organisant des attentats comme en Irak ou en Iran !

7 On a vu l'Arabie Saoudite baisser soudainement le cours du **pétrole** pour court-circuiter des concurrents potentiels et nuire à certains pays comme l'Iran !

8 On a vu l'Arabie Saoudite partir en guerre au **Yémen**, y envoyer avions et troupes, y payer des mercenaires et y appeler à une coalition internationale derrière elle, tuant des milliers de Yéménites et anéantissant l'infrastructure de ce pays, pour soi-disant contrer l'influence iranienne !



9 On a vu l'Arabie Saoudite intriguer, médire, amener pour **empêcher la signature de l'accord** entre les 5 + 1 et l'Iran **sur le nucléaire**, tout en essayant de se procurer la bombe atomique, sous le prétexte de contrer l'influence iranienne !

10 On a vu Al-e Sa'oud ('gardienne des plus hauts lieux saints de l'Islam') faire preuve d'**incurie** (de malveillance?), causant la mort et la disparition de milliers de pèlerins (dont le plus grand nombre était des Iraniens et parmi eux de hauts

responsables) l'année dernière, sans présenter la moindre excuse !

11 On a vu Al-e Sa'oud **exécuter** un sheikh saoudien de confession shi'ite, qui exigeait pacifiquement des réformes, sous le prétexte de combattre l'influence iranienne !

12 On a vu Al-e Sa'oud **rencontrer** l'ennemi sioniste (pourtant occupant le troisième haut lieu saint de l'Islam, première *Qibla* des Musulmans) et pousser des pays arabes à pactiser avec lui (moyennant ses pétrodollars) comme l'Egypte et la Jordanie, pour soi-disant contrer l'influence iranienne ! Et ainsi de suite.. La liste est encore bien longue.

13 Sauf qu'un nouveau cap vient d'être franchi avec :


- la **déclaration** de l'ancien chef du renseignement saoudien et ex-ambassadeur aux Etats-Unis, Turki Fayçal (« *Oui ! Moi aussi je veux la chute du régime [iranien] !* ») et **son appel public** à fomentier des troubles à l'intérieur de l'Iran, à y intensifier attentats, assassinats, 'incidents' frontaliers..

- la **visite** à Tel Aviv et Jérusalem occupées de représentants saoudiens de hauts rangs (les 19-22.7.2016) **sans aucune contrepartie sioniste**, entérinant, de fait, la politique sioniste de colonisation des terres palestiniennes et de violation des droits légitimes du peuple palestinien et de sa résistance !







...la République Islamique d'Iran ?!!


 Al-é Sa'oud serait-elle entrée dans une nouvelle étape de son affrontement avec l'Iran ? Ne se contenterait-elle plus de guerres par intermédiaires ?

Aurait-elle la folie de se croire capable d'affronter directement la République Islamique d'Iran, là où les grandes puissances occidentales, malgré tout leur arsenal de guerre et de répression et leurs alliés locaux, **ont échoué** ?

 Chercherait-elle à profiter d'une conjoncture particulière – des Etats-Unis occupés par des élections présidentielles, une Europe assujettie, divisée, déstabilisée, une entité sioniste soucieuse d'en finir une fois pour toute avec la question palestinienne et des pays arabes déchirés, affaiblis par des guerres intestines – **pour les entraîner** tous derrière elle dans une guerre contre l'Iran ?

 Assiste-t-on à un **sursaut velléitaire hégémonique aux relents islamonationalistes (à l'instar du mouvement sioniste) d'une monarchie en déclin**, avant la fin du règne du pétrole et de ses pétrodollars qui lui avait permis de faire la pluie et le beau temps pendant plus d'un demi-siècle ?




 Cherche-t-elle à sauvegarder son leadership régional en s'alliant avec l'entité sioniste (tête de pont des grandes puissances au Moyen Orient, avec qui elle partage 'affinités idéologiques, intérêts ou ennemi communs') en écrasant ceux qui lui sont indociles et en maintenant la pression sur l'Occident via ses gens 'terroristes takfiris' ?

Pourquoi cette complaisance occidentale ?

Sans la sagesse et la tempérance du peuple iranien et de sa direction avertie...



 S'il n'y avait pas la sagesse et la tempérance du peuple iranien et de sa direction avertie, tout le Moyen-Orient se serait embrasé dans des conflits confessionnels allumés par l'Arabie Saoudite ! Même ! Il ne serait rien resté de cette arrogance d'Al-é Sa'oud !

Sauf que là n'est pas l'objectif de la République Islamique d'Iran !

Elle a montré ces dernières années que, tout en se tenant sur ses gardes, elle travaillait à favoriser le dialogue et qu'elle mobilisait tous ses efforts en vue de résoudre les conflits par la concertation et l'argumentation.

Car ce qu'elle cherche avant tout - à l'image du Prophète^(s) et des Imams purs^(p) - c'est de favoriser le mouvement de conscientisation et de maturation des peuples en vue de la préparation de la sortie de l'Imam al-Mahdī^(qa), et non pas d'imposer un diktat même aux couleurs de l'Islam !



Les 9 & 10 juillet 2016, le groupuscule terroriste iranien « *Mujahidine al-Khalq* » (les « *munafiqin* », ou « *hypocrites* » pour les Iraniens) a tenu son meeting annuel en France, qui serait passé inaperçu malgré sa coûteuse mise en scène et ses milliers de dollars dépensés pour faire venir les participants du monde entier si...s'il n'y avait pas eu l'intervention du prince saoudien Turki al-Fayçal, affichant publiquement le soutien de son pays à ce groupe terroriste iranien au lourd passif d'attentats et d'assassinats en Iran et à l'extérieur, au service des puissances étrangères.

Prendre conscience des **désastres écologiques** : début d'un retour à.. la **raison**, vers.. **Dieu** ?



Il n'y a pas de jour qui passe sans que nous soyons témoins de **désastres écologiques** que nous provoquons de nos propres mains dans la nature qui nous entoure, qui nous nourrit et dont nous avons la charge de sauvegarder, en tant que dépôt : **poissons morts** qui flottent par milliers à la surface d'un étang, d'une rivière, d'une mer..., **collines** entièrement **déboisées** entraînant sécheresse et aridité des sols..., **forêts parties en fumée** par négligence (humaine) ou par surexploitation..., **eaux polluées** devenues imbuables...

atmosphère pleine de gaz carbonique devenue irrespirable..., etc.

Sans oublier de mentionner ce que nous accumulons jour après jour, qui commence à nous envahir de plus en plus

au point de ne plus savoir comment nous en débarrasser : les **poubelles** !

Elles altèrent le paysage, empoisonnent les sols, dégagent des odeurs nauséabondes, nous rendent malades..

Inévitables ces poubelles ?! A voir ! Car ces **poubelles** témoignent !

Elles témoignent de notre mode de vie erroné,

tourné vers la super-consommation qui abuse plus qu'elle n'use !

Elles témoignent de notre philosophie fondée sur le profit, l'exploitation et la destruction plutôt que de chercher à construire et à donner vie !

Elles témoignent de ces dirigeants irresponsables, corrupteurs qui n'hésitent pas à se débarrasser de leurs poubelles, même toxiques, en les déversant dans un autre pays, plus faible ou à l'affût de quelques dollars !

Et si la **réflexion sur nos poubelles** pouvait être le point de départ d'un questionnement plus profond sur..

la façon de mener notre vie,
les objectifs de notre présence sur terre,
d'un retour à .. la raison, vers .. Dieu ?!

{La corruption est apparue en terre et en mer par ce qu'ont accompli les mains des gens pour leur faire goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré, peut-être reviendront-ils ?}

(41/30 Rûm)

Verser de l'eau sur la tombe pour alléger les tourments du mort



« Verser de l'eau sur la tombe éloigne les châtiments tant que la terre reste humide. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *al-Kâfi*, vol.3 p200)

Le vieil homme satisfait

C'était au temps où les shī'ites étaient persécutés par le pouvoir en place et ses gouverneurs. Un vieux savant de la descendance de la famille du Messager de Dieu^(s) s'était réfugié dans les montagnes. Des disciples l'avaient suivi.

C'était maintenant l'hiver et leurs provisions étaient épuisées. Ils n'avaient plus rien à manger. Le vieil homme, affamé, se rendit une nuit dans un village voisin dans l'espoir de recevoir quelque subsistance. Mais les villageois le chassèrent, ne croyant pas à ses sermons et ayant peur des agents au service du pouvoir.

La nuit était froide. Il était assis sous un arbre, entouré de ses disciples, affamés comme lui. Ces derniers n'étaient pas contents de la réaction des villageois. Certains même étaient en colère même s'ils n'osaient pas le montrer devant le vieil homme.

Soudain, le vieux savant se leva et se mit à prier et à invoquer Dieu :

« *Dieu !
Tu es mon Maître !
Tu es Merveilleux !
Tu me donnes
toujours tout ce
dont j'ai besoin !* »



L'un de ses disciples ne put supporter davantage, se leva et lui fit remarquer :

« *Tu ne vas pas trop loin ?!
Et plus particulièrement cette nuit ?!
Tes mots ne sont que des mensonges !
Regarde, nous sommes fatigués, affamés.
Nous sommes entourés d'animaux sauvages et
les gens du village nous ont rejetés.
Alors, de quoi rends-tu grâce à Dieu ?
Que veux-tu dire par : « **Tu me donnes
toujours tout ce dont j'ai besoin** » ? »*

Le vieil homme sage lui répondit :
« *Oui ! J'affirme et je le répète encore une fois :*

***Dieu me donne tout
ce dont j'ai besoin.
Cette nuit, j'ai besoin de pauvreté –
cette nuit, j'ai besoin d'être rejeté –
cette nuit, j'ai besoin d'être affamé,
de me sentir en danger.
Sinon pourquoi me donnerait-Il cela ?
Cela doit être un besoin.
C'est une chose nécessaire
et je dois Lui en être reconnaissant.
Car Il s'occupe si merveilleusement
de mes besoins,
Il est vraiment Merveilleux. » »***

Le voyage à Mashhed et les consignes de sayyed Haddâd^(qs)

« Sayyed al-Haddâd me demanda de me rendre en Iran, à Mashhed, au sanctuaire de l'Imam ar-Ridâ^(p) pour lui apporter deux livres de là-bas.

Il me dit : « *Tu dois m'apporter ces deux livres uniquement.. et ne va nulle part ailleurs !* »

Je lui dis : « *Le chemin est ardu et lointain. C'est un voyage pénible et de plus je n'ai pas de passeport avec moi pour pouvoir aller en Iran.* »

Il me dit : « *Et même s'il en est ainsi ! Prends avec toi cette fourrure, porte-la en chemin. Elle va t'aider durant ton voyage.* »

J'acquiesçai et partis pour l'Iran, passant les frontières avec difficulté, traversant le fleuve qui sépare l'Irak de l'Iran au milieu de la nuit parce que je n'avais aucune autorisation légale avec moi.

Quand j'arrivai à Mashhed et que je vis la coupole dorée du sanctuaire de l'Imam ar-Ridâ^(p), je me dis en moi-même :

« *Quoi qu'ait dit Sayyed, est-il juste que je laisse la ziyârat à l'Imam ar-Ridâ^(p) et que je supporte toutes les souffrances et tous les efforts du chemin, uniquement pour lui apporter ces deux livres ?* »



A peine ai-je eu l'intention de faire la ziyârat à l'Imam ar-Ridâ^(p), qu'un responsable de la sécurité iranienne me saisit par derrière et me dit : « *Ô l'Arabe ! Où vas-tu ?* »

Après une longue discussion, il m'emmena au commissariat. Ils me punirent pour avoir violé la loi et m'envoyèrent de prison en prison pendant deux semaines jusqu'au jour où ils me délivrèrent et me renvoyèrent à Karbalâ'.

Je me rendis immédiatement chez le serviteur de sayyed al-Haddâd^(qs) pour l'informer de ce qu'il m'était arrivé.

Quand j'arrivai à la maison de sayyed al-Haddâd^(qs), il en sortait.

Il me dit en me voyant, avant que je n'aie eu le temps de parler :

« *Ne t'avais-je pas dit d'aller nulle part ailleurs ? De n'aller qu'à l'endroit que je t'avais indiqué ?* »

(Un exemple des prodiges de sayyed al-Haddâd^(qs) et de sa connaissance du secret (*ghayb*).)

(d'après le témoignage d'un élève de s. al-Haddâd^(qs), in *Madrasat al-'Urafâ'*, vol.1 pp127-128)



Faire l'aumône le 25 dhû al-Hujjah



**À l'exemple de nos Maîtres le Prince des croyants^(p),
de sayyida Fâtimah^(p)
et des Imams^(p) de leur descendance.**

Un noble jour durant lequel a été révélée la sourate L'Être Humain (*al-Insân* 76) à propos d'Ahl al-Beit^(p), parce qu'ils avaient jeûné pendant 3 jours et qu'ils avaient donné leur repas de rupture du jeûne à un pauvre, à un orphelin et à un captif, ne rompant leur jeûne qu'avec de l'eau.

Il faut que les partisans d'Ahl al-Beit^(p), durant ces jours, ou au moins durant le 25^{ème} jour, prennent exemple de leurs Maîtres en faisant l'aumône aux pauvres et aux orphelins. Qu'ils s'efforcent de leur donner à manger et qu'ils jeûnent durant ce jour !

(Cf *Mafâtîh al-Jinân* 2^e partie p981)



La colère (*al-Ghadab*)

Mise au point : colère et bravoure

A la lumière de ce qui a été dit sur les effets et les origines de la colère, il est bien de faire une nouvelle mise en point sur les différences entre la colère et la bravoure (ou courage). Certains voient la colère comme une perfection, et cela à cause de leur ignorance et de leur peu de connaissance des sciences islamiques. Ils pensent que la colère fait partie des vertus. Ils la voient comme une audace, une chevalerie et même se vantent de leurs exploits sous l'effet de la colère. Il faut cependant distinguer le **courage** de la **colère**. L'origine, les principes, les effets, les particularités du courage divergent de ceux de la colère.

L'origine

L'origine du **courage** est la force de l'âme, l'assurance, la pondération, la foi et le peu d'intérêt pour les parures de ce monde.

Alors que la **colère** provient de la faiblesse de l'âme, de son instabilité, de son peu de foi, d'absence de pondération de son humeur et de son esprit, et de l'amour pour ce monde, de sa préoccupation, de la peur de perdre les plaisirs humains.

C'est pourquoi, on voit cette maladie prendre le dessus sur les malades plus que sur les gens en bonne santé, sur les jeunes plus que sur les adultes, sur les vieillards plus que sur les jeunes gens.

Celui qui a des défauts, des vices est plus rapide à se mettre en colère que ceux qui ont des vertus morales. L'avare est plus rapide à la colère qu'autre que lui si son argent et ses biens sont en danger.

Les effets

De même, les effets et les résultats de l'une et de l'autre divergent.

Celui qui est en **colère** ressemble au fou dont les rênes de la raison ont disparu.



Il est comme un animal sauvage qui ne se soucie pas des conséquences de ses actes, qui fonce sans voir, sans demander l'avis de la raison. Il se met à parcourir un mauvais chemin. Il ne se maîtrise pas au niveau de la langue, des lèvres, de la main, de tous ses membres. Si on lui donnait un miroir, il aurait honte de la forme qu'il verrait dans le miroir.

Certains détenteurs de ce vice se mettent en colère pour des choses sans importance. Même ! Ils se mettent en colère contre des animaux et des objets inanimés, maudissent le vent, la terre, le froid, la pluie et les autres phénomènes de la nature s'ils contrarient leurs désirs. Ils se mettent en colère pour un stylo, un livre ou une vaisselle et ils les cassent ou les déchirent.

Puis viennent les regrets et la conscience d'avoir fait quelque chose de laid.

Alors que le **courageux** est totalement à l'opposé. Ses actes n'ont lieu que selon la clairvoyance, en conformité avec la balance de la raison, la tranquillité de l'âme. Il se met en colère à sa juste place et il fait preuve de mansuétude quand cela convient. (...)

Il mesure tous ses actes selon la raison, la législation divine, la justice, la pondération. Et il accomplit des pas qu'il ne regrette pas par la suite. Même, il sent qu'il a accompli une bonne action et a la certitude de la justesse de son action.

La personne lucide ne doit pas se tromper entre cette vertu dont sont parés les Prophètes, les Proches Elus de Dieu et les croyants, et qui revient aux perfections de l'âme, et l'autre tempérament (la colère) qui fait partie des manques, des attributs du *shaytân* et de ses insinuations.

Ce sont les voiles de l'ignorance, de l'absence de connaissance, de l'amour pour ce monde, l'amour pour soi qui aveuglent les yeux de l'homme, le rendent sourd et le jettent dans la misère et le châtement.

L'Imam al-Khomeyni^(qs), *Arba'ûna hadithann* H7 pp178-179



La **force** qui vient de **Dieu** est une énergie divine absolue.
 Alors que la force dégagée par l'âme est limitée.
 Celui qui se met en **colère** utilise la force de l'âme et se fatigue, la colère l'ayant
 consumée.

Celui qui utilise la Force de Dieu reste puissant.

Au moment de la bataille de **Khaybar** contre les Juifs, le Prince des croyants^(p) arracha la fameuse porte et la jeta à 40 mètres. On lui demanda pourquoi il l'avait lancée si loin. Il^(p) répondit que c'était par la force de la foi (la Puissance de Dieu) qu'il l'avait jetée.

S. Abbas Noureddine conf. 5/12/2013

Certains disent que le fait de se mettre en colère donne des forces supplémentaires sans lesquelles la personne ne réagirait pas face au danger ou face à une personne plus forte qu'elle.

Cependant, l'exemple du Prince des croyants^(p) lors de la **bataille d'al-Khandaq** illustre très bien la fausseté d'une telle thèse et montre que la force réelle se trouve auprès de Dieu.



Lors de la **bataille d'al-Khandaq**, le Prince des croyants^(p) se trouva en duel face à 'Amr Ibn Abd Wudd. Ce dernier lui cracha au visage et insulta ses parents. Il est rapporté que l'Imam 'Alî^(p) recula alors avant de porter son coup fatal. Pourquoi aurait-il agi ainsi alors que ses intentions étaient claires ?



Certains disent : par précaution, pour être sûr de la pureté totale de son intention pour Dieu au moment de donner le coup fatal, et non pas sous l'influence de la colère à cause des insultes prononcées.

D'autres : pour qu'il n'y ait aucune confusion ou ambiguïté pour ceux qui assistaient à ce duel de part et d'autre du champ de bataille, l'enjeu de cette bataille étant la manifestation de la foi en son entier contre l'incroyance en sa totalité.

L'Imam 'Alî^(p) utilisait la Force de Dieu. Aussi resta-t-il^(p) puissant jusqu'à la fin du combat, la victoire venant de Dieu. A la fin, il^(p) remercia Dieu.

Alors que s'il^(p) avait agi sous l'impulsion de la colère, cette dernière aurait consumé ses forces et il^(p) serait sorti épuisé de ce combat, et de plus, plein de rancune ou de hargne.

La colère pour Dieu est un acte volontaire, déterminé par l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable.

Une sagesse de Luqman

« Ô mon fils !

*Si tu veux fraterniser avec un homme,
mets-le en colère avant cela !*

[Vois]

*s'il te traite avec équité pendant sa colère !
Sinon, prends garde de lui ! »*



La panade

(*ath-tharîd**)

Le Prophète Mohammed^(s) mangeait de la panade (*tharîd*) avec de la viande⁽¹⁾ et de la courge.⁽²⁾

« J'étais chez l'Imam as-Sâdeq^(p), quand il^(p) demanda à être servi. Une panade (*tharîd*) de viande lui fut apportée. Il^(p) demanda de l'huile et en versa sur la viande et mangea les deux ensemble. »⁽³⁾

Mais, selon d'autres propos rapportés, la panade était composée différemment :

-Les Imams al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p) trempaient leur pain dans une panade (*tharîd*) faite de vinaigre et d'huile.⁽⁴⁾

-Dans un autre propos rapporté, il est ajouté « des dattes Ajwat avec le vinaigre et l'huile ».⁽⁵⁾

-Et dans un autre, faite d'eau, d'huile et de sel.⁽⁶⁾

« Tu dois [manger] de la panade (*tharîd*) car il y a de la bénédiction. S'il n'y a pas de viande, alors du vinaigre et de l'huile. »⁽⁷⁾

« Le Messager de Dieu^(s) dit : « Mon Dieu ! Bénis pour ma nation la panade (répétant deux fois le mot « *tharîd* »). » »⁽⁸⁾

« Eteignez les feux de la haine par la viande et la panade (pain trempé dans la sauce/soupe). »⁽⁹⁾

Manger de la panade :

- ♦ de viande, avec de la courge ou de l'huile
- ♦ de vinaigre avec de l'huile et du pain
- ♦ ou avec des dattes Ajwat
- ♦ Elle éteint les feux de la haine



*«*Tharîd*» ou panade, sorte de soupe ou de sauce mangée avec du pain.

(1) Bien sûr, la viande doit être licite, tuée selon les règles islamiques (*tazkiyyah*). Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment 25-27 & p32-33) - (2) *Bihâr*, vol.63 pp72-73 citant *Makârem al-Akhlâq* - (3) *Kâfi*, vol.6 p318 ; *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p95 N°30185 - (4) *Kâfi*, vol.6 p327 - (5) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p65 - (6) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p67 - (7) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p328 - (8) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p64 - (9) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p318

Le Nez



3-le rhume (1)

* (الزُّكَّام - az-zukâm)



Il est un des soldats de Dieu contre le mal



Il fait partir la sueur de la lèpre et a beaucoup d'autres bienfaits



Il peut être soigné, en cas de nécessité, par un remède composé de nigelle⁽¹⁾ et d'ellébore⁽²⁾

- ▶ Le rhume est, en général, également considéré comme un bienfait. Il existe de nombreux propos rapportés qui parlent du bienfait du rhume. Mais en cas de nécessité, il existe des remèdes contre le rhume comme celui composé de nigelle et d'ellébore⁽²⁾.
- ▶ « *Il n'y a personne qui n'a pas dans sa tête de la sueur de lèpre. Alors, Dieu lui envoie le rhume qui la fait partir. Alors, si elle [la sueur de lèpre] se présente à l'un d'entre vous, qu'il l'appelle [az-zukâm] et ne le soigne pas jusqu'à ce que Dieu le soigne.* » (du Messenger de Dieu^(s), cité par *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p185 ; repris par l'Imam aṣ-Ṣadeq^(p) : « *Il n'y a personne qui n'a pas de la sueur de lèpre. Si elle est agitée, alors Dieu la repousse par le rhume.* » (*Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p230))
- ▶ « *Le rhume est un des soldats de Dieu Tout-Puissant qu'Il envoie contre le mal et qui le fait disparaître.* » (du Messenger de Dieu^(s), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.17 p183 & vol.25 p229 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p184 citant *al-Makârem*)
- ▶ Ailleurs, l'Imam aṣ-Ṣadeq^(p) donna la précision du Messenger de Dieu^(s) suivante : « *Le rhume est le surplus, l'excédent dans la tête.* » » (*Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p229-230)
- ▶ « *..Si quelqu'un veut s'en débarrasser [du rhume], il doit prendre un mélange composé d'une sixième partie d'un dirham de nigelle (shûnîz)⁽¹⁾ et la moitié de cela d'ellébore (kundus)⁽²⁾, de les piler et de les souffler dans le nez. Cela fait partir le rhume. Mais, si tu peux ne pas le soigner, alors fais-le car il contient beaucoup de bienfaits.* » (de l'Imam aṣ-Ṣadeq^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p230 – *Bihâr*, vol.59 p183)

*«Zukâm» : «ce qu'il y a en plus dans la tête, qui descend sous forme d'un liquide incolore et inodore par les narines».

(1)«Shûnîz» cf. Lumières Spirituelles N°11

(2)«Kundus» : ellébore ou hellébore, plante herbacée vivace dont la racine a des propriétés purgatives et vermifuges.



Le sanctuaire du Prophète Shîth^(p) (2) à NabiShîth au Liban

Nous avons vu précédemment l'extérieur du maqam. Maintenant, visitons l'intérieur du sanctuaire : la nouvelle construction comprend une grande salle, un abattoir pour les sacrifices et les vœux, et un bâtiment de trois étages pour les activités sociales.

Entrons dans la grande salle, c'est-à-dire dans le mausolée à proprement dit, après avoir demandé l'autorisation à son Hôte^(p) et à son représentant à l'heure actuelle, l'Imam al-Mahdî^(qa).

Dans la grande salle, se trouve le tombeau du Prophète Shîth^(p). C'est alors la surprise !

La tombe a **30 mètres** de long et un peu plus de 2 mètres de large, entourée d'une clôture de taille moyenne, formée de barreaux plus ou moins ouvragés, le fond étant recouvert d'un tissu vert (noir pendant la période de 'Ashûrâ').

Le Prophète Shîth était-il de cette taille ?

Selon les anciens du village, la tombe aurait été construite selon la taille du Prophète^(s) (c'est-à-dire les dimensions de la tombe correspondraient à sa taille), affirmant qu'à cette époque les gens vivaient beaucoup plus longtemps – il est connu que le Prophète Adam^(p) vécut 930 ans, le Prophète Nûh (Noé) au moins 950 ans... – et étaient des géants.

D'autres se demandent si la tombe n'a pas été intentionnellement construite aussi grande pour éviter que les gens, notamment lors des commémorations religieuses aux occasions desquelles le nombre des visiteurs croît, ne piétinent la réelle tombe, qui serait plus petite.

Les hommes visitent le Prophète^(p) sur le côté gauche et les femmes sur le côté droit.

Une ziyârat spéciale pour lui^(p) est affichée sur le côté que vous pouvez lire avant de marcher le long de sa tombe et de chercher à bénéficier de ses bénédictions et de son intercession en votre faveur auprès de Dieu.

La Ziyârat an-Nâhiyyat al-Muqadassat, attribuée à l'Imam al-Mahdî^(qa), commence par les salutations au Prophète Adam^(p) puis au Prophète Shîth^(p) : «*Que la paix soit sur Adam, le Choisi de Dieu de parmi Ses créatures ! Que la paix soit sur Shîth, le «Wâlî» de Dieu et son Elu..*»



Sur un mur latéral, trois panneaux sont accrochés :

- 1-au centre, la recommandation au Prophète Shîth^(p), le premier qui fut «recommandé» de parmi les êtres humains. Cette recommandation divine lui fut transmise par le Prophète Adam^(p) ;
- 2-à sa droite, des paroles et des sagesses prononcées par le Prophète Shîth^(p) ;
«*La sagesse fait naître en son détenteur l'humilité et d'elle le pouvoir se pondère, les avis se réunissent, la piété scrupuleuse augmente, les purs élus apparaissent, les péchés diminuent, les choses patientent alors que la précipitation accélère la colère.*»
- 3-à sa gauche, des phrases écrites par des théosophes sages et de grands connaisseurs (tels Ibn 'Arabî, al-Kâshânî, l'imam Khomeynî) sur le Prophète Shîth^(p) et sa place.

.../...



Qui est Nabî Shîth^(p) (Seth)? (2)



➤ Nabi Shîth^(p) est le troisième fils de nabi Adam^(p). Quand Habîl vint au monde, Dieu Tout-Puissant aurait ordonné au Prophète Adam^(p) de déposer en lui l'héritage de la Prophétie et le savoir ainsi que ce que Dieu avait ordonné ou interdit de faire. Aussi, son assassinat par son frère mit fin à ses espoirs pour la transmission du Message divin.

➤ Quelque cinq cents ans plus tard, la naissance de Shîth fut accueillie comme un «**Don de Dieu**», d'où son surnom «*Hebbat Allah*». Adam reçut alors l'ordre de Dieu Très Elevé de transmettre ses recommandations à son fils Shîth (Don de Dieu) et de lui remettre l'héritage de la Prophétie, le savoir et les ouvrages.

Adam ordonna cependant à son fils de garder le silence et de pratiquer la dissimulation, par crainte que Qabîl ne le jalouse et ne le tue comme il l'avait fait avec son frère Habîl.

Et il est dit que nabi Adam^(p) demandait à «Don de Dieu» de renouveler son engagement à ce testament au début de chaque année. Ce jour-là était considéré comme un jour de fête.

➤ Selon un hadîth du Messenger de Dieu^(s), 50 Livres auraient été révélés au Prophète Shîth^(p). Abû Dhar demanda au Messenger de

Dieu^(s) : «*Ô Messenger de Dieu ! Combien de Livres Dieu a fait descendre (révélés) ?*»

Il^(s) répondit : «*104 Livres ! Il a descendu (révélé à) sur Adam 10 Livres, sur Shîth 50 Livres, sur Akhnûkh (Hénoch ou Idris) 30 Livres...*»

(*Majma' al-Bayân*, vol.10 p746 ad-Dâr al-Manthûr, Bihâr, vol.11 p32)

➤ Selon un propos rapporté remontant à l'Imam al-Bâqer^(p), quand Shîth^(p) enterra son père Adam^(p), son frère Qabîl serait venu à lui et lui aurait dit :

«*Ô Don de Dieu (Hebbat Allah) !*

J'ai vu que mon père Adam t'a donné de façon spécifique le savoir, ce qu'il n'a pas fait avec moi, et c'est grâce à ce savoir que ton frère Habîl a invoqué Dieu et que son offrande a été acceptée.

Je l'ai alors tué pour qu'il n'ait pas de descendants qui seraient fiers devant ma descendance et qui diraient : «Nous sommes les enfants (descendants) de celui dont l'offrande a été acceptée et vous, vous êtes les enfants (descendants) de celui dont l'offrande a été délaissée.»

Si tu fais apparaître quoi que ce soit du savoir que ton père t'a donné de façon spécifique, je te tuerai comme j'ai tué ton frère Habîl.»

➤ Alors «Don de Dieu» se retint, patienta, ainsi que sa descendance, dissimulant ce qu'ils avaient en savoir, en foi, le plus grand Nom, l'héritage de la Prophétie et les ouvrages de la science de la Prophétie, jusqu'à ce que Dieu envoyât Nûh (Noé)^(p). Le Testament [les recommandations d'Adam à son fils Shîth] apparut – sachant que les fruits de sa mission seraient récoltés beaucoup plus tard.

➤ Certains savants ont comparé l'Imam al-Mahdî^(qa) à Nabi Shîth^(p) sur le plan du mutisme et de la dissimulation, c'est-à-dire, de ne pas avoir l'autorisation de faire apparaître son savoir (par crainte ? dans l'attente.. ?).

(cf. *Makayâl al-Makârem* de Mohammed Taqî al-Mûssawî al-Isfahânî p229)

➤ Les Prophètes entre Adam^(p) et Nûh^(p) furent dissimulés. C'est pourquoi, pour certains, leurs noms ne sont pas évoqués dans le noble Coran.

La Parole du Tout-Puissant dit : **{Et il y a des Messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment et des Messagers dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire..}**^(164/4) (C'est-à-dire Je ne t'ai pas nommé ceux qui étaient dissimulés. Je ne t'ai parlé que de ceux qui ont annoncé ouvertement leur Prophétie.)

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Kâfi*, vol.8 p114/5)

.../... De nombreux prodiges sont évoqués en l'honneur du Prophète Shîth^(p) ainsi que des exaucements de vœux et de prières. D'où la construction de cet abattoir sur les côtés. Les portes du sanctuaire restent ouvertes tous les jours pour recevoir les visiteurs.

(d'après «*Amâkin Muqadassah min Lubnân*» (Des lieux saints au Liban) de 'Alî Khayr ad-Dîn, Ed.*Dar al-Mahajjah al-Baydâ'*, pp59-69)



Jean Tauler

(1300-1361)

Jean Tauler (Taulerus), disciple strasbourgeois de Maître Eckhart, fut un théologien, un mystique et un prédicateur alsacien influent, surnommé « le docteur illuminé ».

Jean Tauler naquit probablement vers 1300, ou un peu avant, à Strasbourg. D'après une phrase échappée pendant un sermon, il semblerait issu d'une famille qui ne connaissait pas l'indigence : « *Si j'avais su ce que je sais maintenant, quand j'étais le fils de mon père, j'aurais choisi de vivre de son héritage, et non pas d'aumônes* ».

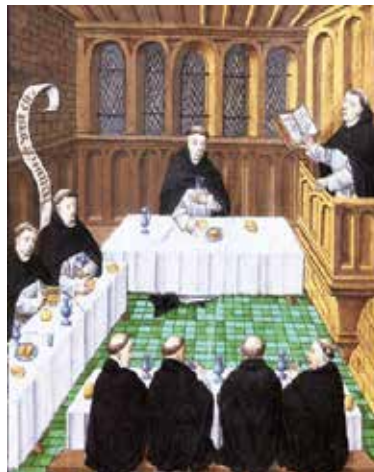
De cette petite phrase, on peut comprendre plusieurs choses : qu'il était issu d'une famille aisée, qu'il avait recherché la pauvreté et la simplicité dans le désir de vivre en « pauvre du Christ » ; et que les causes de l'apparition de la mystique rhénane n'était pas obligatoirement liées aux troubles du temps.

Il fit ses études dans l'ordre des Dominicains, comme Maître Eckhart (cf. L.S. N°5) dont il fut l'élève à Cologne. Son enseignement s'apparente au sien, mais il fut aussi influencé par ses études approfondies des néoplatoniciens, tout particulièrement de Proclus et du Pseudo-Denys l'Aréopagite.

Il développa surtout le thème du détachement et prêcha une ascèse apparemment austère, mais qui, au XIVe siècle, est nettement moins doloriste que les autres : c'est lui qui demanda au banquier Rulman Merswin (cf. L.S. N°37), fondateur de la commanderie Saint Jean à Strasbourg de modérer son ascèse.

A part quelques voyages, il passa toute sa vie à Strasbourg, où il mourut en 1361. Remarquable prédicateur, il reçut la charge de la direction spirituelle des couvents de Dominicaines de la vallée du Rhin à partir de 1347. En même temps, Tauler avait été la figure de proue des « **Amis de Dieu** », des clercs et des laïcs qui s'efforçaient de vivre totalement selon la volonté de Dieu, telle révélée dans les Evangiles, quelle que soit leur situation.

« Âme fidèle, garde toi de raisonner intérieurement pour savoir quelle est l'illumination de la Grâce ou celle de la nature ; cherche uniquement ton repos en Dieu seul, Dieu infiniment simple, Dieu inconnu. »



« Les Amis de Dieu ne manquent jamais de consolation, puisque leur suprême bonheur est d'accepter tout ce que Dieu fait en eux ou avec eux, que ce soit joyeux ou triste. »

Proches de Maître Eckhart et d'autres maîtres anonymes, ils étaient très critiques par rapport à la société de leur temps, animés d'une profonde méfiance vis-à-vis des clercs. Ils avaient radicalisé l'idée de la Grâce due à Dieu Seul.

On ne connaît de l'œuvre de Tauler, avec certitude, que quatre-vingt-quatre **Sermons**, qui sont en fait des notes d'auditeurs, dans lesquels on peut connaître sa doctrine mystique. Sa spiritualité est traversée par deux thèmes centraux : le détachement et la « naissance déifiante » de Dieu dans l'âme (qui est abordée dès le premier de ses sermons, celui pour la Nativité).

Parmi les mystiques rhénans, il se distingue par son **apologie des vertus**. Il insistait sur le détachement, parce que par lui, la Grâce divine toute puissante permet la « naissance » de Dieu dans l'âme. Tauler envisage à demi-mots la réalisation de soi par la divinisation du sujet, en insistant sur le fond (*Grund*) de l'âme, qui, incréé et étincelle de l'âme, accueille Dieu et où est restituée l'Image divine perdue par le péché.

A noter par exemple un sermon de Tauler (en référence à l'Evangile de Jean (14, 23)) sur l'essence divine du «verbe» divin se constituant, par la Grâce, hôte de l'âme intelligente du chrétien ami de Dieu pour le promouvoir à la connaissance directe du Dieu vivant.

Tauler accordait une grande importance à l'effort continu et patient : la croix prend plus d'importance dans ses écrits : c'est là un virage présent dans tous les textes, dans toute l'iconographie du XIVe siècle, que les pestes, les guerres, les schismes entre papes et antipapes, le grand tremblement de terre de Bâle en 1354 et un épisode climatique quasi glaciaire ont amené à surnommer : le siècle de fer.



L'ouvrage le plus célèbre de Jean Tauler (1300-1361) – bien qu'il ne soit pas dû qu'à lui mais à ceux qui, autour de lui, ont constitué le groupe des « Amis de Dieu » –, celui qui a connu un extraordinaire rayonnement et qui est considéré à juste titre comme la somme de la mystique rhénane, est **Le Livre des Amis de Dieu**. Il y est révélé l'idéal de l'« ami de Dieu » : libre et détaché de tout, il reçoit Dieu Lui-même en son cœur.

EXPÉRIENCE SPIRITUELLE des autres



Assalamou Alaikom,

Je tiens à vous remercier pour la richesse et l'intensité des informations que vous nous fournissez à travers votre revue. J'aurais, s'il vous plait, deux questions à vous poser au sujet du dernier numéro de votre revue :

1-La première question est au sujet de douaa Kumayl, vous avez dit que ces imprécations ont été transmises au Prince des croyants par Al Khudr, pourriez-vous me dire qui est Al Khudr et dans quelles circonstances a-t-il transmis ce douaa à Sayyidina Ali alaihi assalam ?

2-La deuxième question est au sujet de Sayyidina Al Hassan Al Mujtaba, alaihi assalam, est-ce qu'il y a eu des imams dans sa descendance? si oui, qui sont-ils?, si non, pourquoi il n'y en a pas? (Cette question est d'ordre général et ne concerne pas le dernier numéro de la revue « Lumières Spirituelles ».)

Je vous saurai bien gré de m'éclairer sur ce point. Merci.

Jazaakom ALLAH alfa khair wassalamou alaikom wa rahmatou ALLAH wa barakatouhou.
Hashem Tunisie-Suisse



As-salam alaykum !

Nous vous remercions de votre gentille lettre.

1-Al-Khidr^(p) est un « homme saint » (« *Abd sâlah* ») ou un prophète, toujours présent sur terre, que Dieu a occulté comme l'Imam al-Mahdi^(qa) et qui réapparaîtra avec lui^(qa). Si nous, nous ne pouvons pas le voir, les Prophètes et les Imams, eux, à cause de leur pureté, peuvent le voir. Et il existe un certain nombre de propos rapportés qui évoquent ces rencontres, comme celle évoquée dans le noble Coran avec Nabi Moussa^(p). Il n'est donc pas surprenant qu'al-Khidr^(p) ait pu ainsi transmettre une invocation.

2-Quant à votre seconde question, aucun des Imams n'est directement de la descendance de l'Imam al-Hassan^(p). Les neuf Imams qui viennent après l'Imam al-Hassan^(p) et l'Imam al-Hussein^(p) sont tous de la descendance de l'Imam al-Hussein^(p). Cependant, si cela peut vous consoler, le 4^e Imam, 'Ali fils de Hussein^(p), s'est marié avec la fille de l'Imam al-Hassan^(p) et le 5^e Imam, Mohammed al-Baqer^(p), provient de leur union.

Pourquoi ? On ne saurait pas vous le dire. Quand le Messager de Dieu^(s) a transmis les noms des 12 Imams^(p) qui viendraient après lui^(s), il^(s) a précisé que les neuf Imams qui viendraient après l'Imam al-Hussein^(p) serait de la descendance de l'Imam al-Hussein^(p).

Et comme vous savez, la désignation de l'Imam n'est pas une affaire humaine, mais divine. C'est Dieu qui pressent et nomme les Imams les uns après les autres et le fait savoir par l'intermédiaire de Ses Messagers.

On peut suggérer des hypothèses comme celle de vouloir entériner l'école de 'Ashûrâ' et du martyr.

Ou de ne laisser aucune possibilité aux ennemis de l'Islam de créer une ambiguïté en mariant leurs filles avec l'un des Imams^(p) en vue de tromper les gens, comme a essayé de le faire le calife/roi al-Ma'mûn.

Ou encore, celle de confirmer l'unité des Imams^(p), malgré des pratiques différentes selon les circonstances.

Que Dieu vous accorde ainsi qu'à nous la « réussite » (*at-Tawfiq*) et nous place parmi les soldats de l'Imam al-Mahdi^(qa).

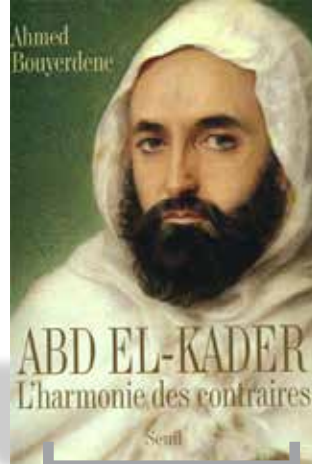
Salam et duas

ABD EL-KADER

L'harmonie des contraires

de Ahmed Bouyerdene

Ed. du seuil



Voici un nouvelle biographie, peu ordinaire, spirituelle autant qu'historique, consacrée à l'Emir Abd el-Kader al-Hassani, une personnalité algérienne d'exception du 19^e siècle, rédigée avec finesse et parfaitement documentée par Ahmed Bouyerdene, chercheur en histoire, d'origine algérienne.

L'émir Abd el-Kader est une figure mystique majeure de l'Islam de l'époque moderne, son livre le plus important est *Le livre des Haltes*. Il est un commentateur de l'œuvre d'Ibn Arabi. Il fut aussi un grand résistant à l'occupation française de 1832 à 1847. Et il a encore de nombreuses autres facettes.

Cet homme a eu un destin hors du commun. Il est né en 1808 dans l'ouest algérien, il est un descendant du Prophète^(s), appelé en Algérie les «*chérifs*». Il reçoit une éducation intellectuelle et spirituelle qui le destine à une carrière de lettré. Il part faire le Hadj avec son père en 1825 et n'en revient qu'en 1827.

Mais la conquête de l'Algérie par la France en 1830 va changer le parcours de sa vie et va le porter bien malgré lui au-devant de la scène politique et militaire. Il fonda un Etat, fut un fin stratège et un diplomate ingénieux : un véritable chevalier.

En 1847 il dépose les armes ; il négocie sa reddition pour pouvoir aller en Orient et retourner à sa vocation première. Mais l'occupant ne tient pas ses promesses, il resta en captivité jusqu'en 1852 en France, à Toulon, puis à Pau et à Amboise.

A sa libération, il part alors en Turquie, à Bougie. Puis il s'établit en 1855 à Damas, là où est enterré Ibn Arabi et c'est là qu'il mourra lui aussi. Il va en pèlerinage en Palestine en 1857. En 1860, il sauve des milliers de chrétiens de massacres. A Damas, il enseigne et revivifie les enseignements d'Ibn Arabi ; il met toute son énergie à la diffusion de la connaissance.

En 1863 il retourne au Hadj et reste aux lieux saints un an et demi, profitant là de l'enseignement du Cheykh Mohammad al-Fâsî al-Chadhili.

En 1867 il est invité par Napoléon III à visiter l'exposition universelle à Paris où il se rend et ce sera son dernier séjour en France.

En 1869 il assiste à l'inauguration du canal de Suez et là, il rencontre l'imam Chamil le héros de la résistance tchéchène contre les russes. L'émir Abd el-Kader meurt en 1883 et sera inhumé près du tombeau d'Ibn Arabi à Damas.

L'auteur de cette biographie, d'une manière fort atypique, historique et spirituelle, ouvre à la complexité du personnage et montre l'humanité merveilleuse de cet homme à la vie paradoxale qui impressionna même ses pires ennemis par sa grande personnalité.

Cette lecture est d'autant plus intéressante qu'en France, une des histoires qui est occultée est bien celle qui lie ce pays aux peuples colonisés et tout particulièrement à l'Algérie. Inutile de rappeler combien cette page jamais racontée est pourtant omniprésente dans la mémoire collective mais, n'étant pas regardée avec sincérité, vérité et lucidité, s'avère être un agent colossal de fractures, de rejets et de racisme.

Ce livre est certainement un moyen passionnant pour soulever un pan de cette histoire oubliée et progresser loin de l'amnésie collective.

M. Ferhat



Citations tirées de « **ABD EL-KADER, l'harmonie des contraires** »

- « Le fils de Muhyi ed-Din, nous l'avons dit, a été formé durant sa jeunesse à devenir un "homme de chapelet". Ce sont les événements politiques qui en ont décidé autrement. C'est par obéissance à son père, et probablement à contrecœur, que le jeune Abd el-Kader a accepté d'être élevé au titre de Commandeur des croyants. Sa personnalité est alors tellement imprégnée par la tradition soufie que sa nouvelle fonction temporelle ne remet pas en cause sa vocation première. Si son engagement dans le jihâd répond à un devoir religieux, il est également l'expression d'une attitude intérieure. Dans la tradition spirituelle de l'islam, il existe deux formes de jihâd. Al-jihâd as-saghîr, le "combat mineur", désigne le combat mené contre un ennemi extérieur qui porte atteinte à l'intégrité physique ou territoriale du Dâr al-Islâm. Sur le plan spirituel on parle de jihâd al-akbar, "combat majeur" ou "le plus grand des combats", qui a lieu à l'intérieur de soi, contre ses propres passions et les pulsions naturelles que l'homme partage avec l'animal. Cette dernière forme de jihâd est considérée par la tradition musulmane comme étant la plus importante et la plus difficile à mener ; elle est en tout point conforme à une œuvre d'ascèse. Or c'est précisément cette dimension spirituelle du chef de guerre qui apparaît aux Français, et qu'ils vont contribuer à mettre en évidence. »^(pp66-67)
- « Abd el-Kader était porté par un idéal de fraternité qui faisait de l'autre, familier ou étranger, un semblable, un autre soi-même. Durant la guerre, il avait traité les prisonniers français comme ses propres soldats. A Damas, il avait risqué sa vie pour sauver les chrétiens par "humanité". Dans les lettres écrites en captivité, il s'adresse de la même façon aux siens et aux étrangers : mêmes formules de civilité, mêmes références religieuses, mêmes prières, etc., avec la volonté persistante de traiter les uns et les autres sur un pied d'égalité. Musulmans, non-musulmans, tous les croyants, par-delà leurs différences dogmatiques, sont des "frères", y compris ceux que leur fonction place en position d'adversaire. Au colonel Daumas, agent du ministère qui le maintient injustement en captivité, l'émir écrit : "Je ne fais entre mes frères et vous aucune différence ; c'est comme si nous étions tous sortis du ventre de la même mère, je vous le jure par la tête du Prophète". La fraternité évoquée n'est pas simple formule de courtoisie, mais conviction profonde qu'atteste le serment final. » (...)
- « La fraternité d'Abd el-Kader, son sens inné de l'accueil de l'étranger dans sa demeure – 'bayt', terme dont l'acceptation métaphorique renvoie au cœur – a, comme un effet de miroir, transformé le regard que les Français portaient sur lui. A leur tour, ceux-ci l'ont considéré comme un alter-ego, un semblable-dissemblable. Les différences culturelle et religieuse se sont estompées pour ne laisser transparaître que l'homme dans sa simple humanité sur lequel chacun projette un idéal religieux et spirituel. »^(pp208-209)
- « Si Abd el-Kader a pu traverser une existence faite de contradictions, c'est à sa fidélité au Prophète Muhammad, dans sa réalité historique et métaphysique, qu'il le doit. Elle fait de lui un héritier muhammadien (al-warîth al-muhammadi) qui, parvenu au terme de sa progression spirituelle, après avoir réintégré sa nature primordiale (fitra), contemple à partir du centre de son être le déploiement de tous les possibles, telle la pure lumière blanche se réfractant en un nombre infini de couleurs. Si les aspects sont multiples, chacun d'eux porte l'empreinte de l'origine commune. Une empreinte qui peut se comparer à un "point", réceptacle de tous les possibles selon la symbolique soufie. Et c'est également à ce point initial et final que pourrait se résumer toute la vie, spirituelle et historique, d'Abd el-Kader al-Hassani. »^(p220)



N°75 Moharram Safar
1437 Oct.-Nov. 2015

- 3- Éditorial
- 4-Règles de l'attestation du Message (1)
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (2)
- 8-L'Éducateur divin (3)
- 9-Dua du 1er Moharram
- 10-Comment connaître Dieu ? (2)
- 12-Prends garde à la colère !
- 13-Le réveil de la rose
- 14-Les preuves de la Résurrection (2-a)
- 16-L'incurie d'Al-é Sa'ou-d au Hajj
- 18-La résistance de deux village syriens !
- 18-La marche à pied
- 19-Mansuétude de Dieu pour les pécheurs
- 20-S. TabâTabâ⁽⁹⁹⁾, dirigeant la prière ou... ?
- 21-L'intention sincère dans les actes
- 22-La colère -2- Signes ou symptômes
- 24-L'orge (*sha'ir*)
- 25-Ce qui guérit de la douleur de l'oreille
- 26-Ceux enterrés avec l'Imam al-Hussein^(p)
- 28-«*Ahl al-Beit^(p) est visible dans les textes*»
- 30-Nagarjuna (bouddhiste indien du -1^{er}s.)
- 31-A propos des transactions commerciales
- 32-«*Réforme de la société d'après al-Khomeyni⁽⁹⁹⁾*»
- 34 - Le Coin Notes



N°76 Rabi'I & II 1437
Déc.-Janvier 2016

- 3-Éditorial
- 4-Règles de l'attestation du Message (2)
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (3)
- 8-L'Éducateur divin (4)
- 9-Glorification à Dieu
- 10-Comment connaître Dieu ? (3)
- 12-A propos du Rappel (*adh-Dhikr*)
- 13-Effets de lumière dans un tunnel
- 14-La colonne vue durant l'ascension !
- 15-Les preuves de la Résurrection (2-b)
- 16-Halte au terrorisme et à l'hypocrisie !
- 18-Quels secrets derrière cette épreuve ?
- 18-Poser le regard sur un beau visage
- 19-2^e camp familial de la FICA (Suisse)
- 20-L'imam al-Khomeyni⁽⁹⁹⁾, chef militaire
- 21-Renouveler ses petites ablutions
- 22-La colère -3- Effets (1)
- 23-5e concours sur la morale 1437
- 24-Les oiseaux (2)
- 25-Ce qui guérit des maladies de l'oreille (1)
- 26-Le sanctuaire de Nabi Shith^(p)-Liban (1)
- 28-«*Sens du Sceau de la Prophétie*», A. Noureddine
- 30-Grég. Palamas (14^{es}s.)
- 31-Sens de «*Oumiy*» ?
- 32-«*La vie du S' Prophète selon al-Khomeyni⁽⁹⁹⁾*»
- 34-2^{es} lettre historique d'al-Khâmine⁽⁹⁹⁾ aux jeunes
- 37-2 poèmes sur 'Ashûrâ'
- 38-Le Coin Notes



N°77 Jumadi'I & II 1437
Février-Mars 2016

- 3-Éditorial
- 4-Règles de l'attestation du Message (3)
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (4)
- 8-L'Éducateur divin (5)
- 9-Prière sur S. Fâtimah az-Zahrâ^(p)
- 10-Comment connaître Dieu ? (4)
- 12-Péchés des autres et ses petits péchés
- 13-Le besoin de sécurité de l'enfant
- 14-Le Prophète Daoud^(p) et la fourmi
- 15-Les preuves de la Résurrection (3-a)
- 16-Al-é Sa'oud vers un syndicat du crime ?!
- 18-Un carnage passé sous silence au Nigéria
- 18-Embrasser ses parents
- 19- «*Je t'ai appelé de son nom*»
- 20-Ne pas être comme Bal'am Bâ'ûrâ !
- 21-4 *raka'ts* durant le mois de Jumâdi II
- 22-La colère -3- Effets (suite et fin) (2)
- 24-La viande ovine
- 25-Ce qui guérit des maladies de l'oreille (2)
- 26-Khotan (ou Hotan) en Chine
- 28-La Femme et la Lieu-tenance divine
- 29-Mère Thérèse (20^{es}s.)
- 31-Adopter un enfant
- 32-«*A propos de la femme*» d'al-Khâmine⁽⁹⁹⁾
- 34-Le Coin Notes



N°78 Rajab Sha'ban
1437 Avril-Mai 2016

- 3-Éditorial
- 4-Règles de l'attestation du Message (4)
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (5)
- 8-Al-Mahdi⁽⁹⁹⁾ et la raison (1)
- 9-6^e Concours sur al-Mahdi⁽⁹⁹⁾ Sha'ban 1437
- 10-Ne pas connaître Dieu à Sa Mesure (1)
- 11-Dua d'al-Hâdi^(p)
- 12-L'aumône à un indigent
- 13-Le semeur d'étoiles (Kaunas, Lituanie)
- 14-La prière sincère de l'Imam 'Alî^(p)
- 15-Les preuves de la Résurrection (3-b)
- 16-Non à la «*théorie du complot*» !
- 18-Le monde à l'envers
- 18-Manger du miel
- 19-La foi du docteur face à la mort
- 20-L'erreur du savant Shûshtari
- 21-Evoquer al-Mahdi⁽⁹⁹⁾ dans les assemblées
- 22-Le Mali, vieille terre d'asile d'Ahl al-Beit^(p)
- 24-La colère-Origine (1)
- 26-Le poisson (2)
- 27-Le nez - l'éternuement (1)
- 28-Entretien avec A. Diallo sur le Mali croyant
- 30-Zhang Jiao (140-184)
- 31-Sur les djinns
- 32-«*De la sagesse des Imams*» de sh. Motahari
- 34-Le Coin Notes



N°79 Ramadan Shawwal
1437 Juin-Juillet 2016

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant les «*Hayya alá...*» (1)
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (6)
- 8-6^e concours du mois de Ramadan 1437
- 10-Al-Mahdi⁽⁹⁹⁾ et la raison (2)
- 11-Dua Nuit d'al-Qader
- 12-Ne pas connaître Dieu à Sa Mesure (2)
- 14-L'obéissance à Dieu par remerciement
- 15-Chat blanc dans les ruines de Gaza
- 16-La vie sur terre et l'Au-delà : liens (1)
- 18-Vive le courage du peuple palestinien !
- 20-Les GI's de retour au Moyen Orient !
- 20-Porter une bague avec une turquoise
- 21-Invocations «*visionnelles*» de l'Imam 'Alî^(p)
- 22-La leçon d'amour de s. al-Khayyâfi !
- 23-Vivifier la nuit d'al-Qader
- 24-La colère-Origine (2)
- 26-Le poisson (3)
- 27-Le nez - l'éternuement (2)
- 28-La mosquée al-Aqsâ en Palestine occupée (1)
- 30-L'aumône qui sauva le jeune marié
- 31-Nichiren Daishonin (Bouddhiste Japonais 13^{es}s.)
- 32-Retenir par cœur le noble Coran
- 34-«*Le chiisme répond*» de s. Nasab
- 36-Le Coin Notes



N°80 Dhû al-Qa'deh & al-Hujjah 1437 Août-Sept. 2016

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant les «*Hayya alá...*» (2)
- 5-Invocation grandiose
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (7)
- 8-Ne pas connaître Dieu à Sa Mesure (3)
- 10-Al-Mahdi⁽⁹⁹⁾, la raison et la justice (3)
- 11-Le travailleur invisible
- 12-La colère/hargne, une sorte de folie
- 13-6^e concours sur le *Nahj al-Balâgha* 1437
- 14-Supplication du Prince des croyants^(p)(12)
- 15-La vie sur terre et l'Au-delà : liens (2)
- 16-Al-é Sa'oud avec «*Isra'êl*», contre l'Iran ?
- 18-A propos des désastres écologiques
- 18-Verser de l'eau sur la tombe d'un mort
- 19-Vieil homme satisfait
- 20-Le voyage à Mashhad
- 21-Faire l'aumône le 25 dhû al-Hujjah
- 22-La colère et la bravoure, mise au point
- 24-La panade (*tharîd*)
- 25-Le nez : le rhume (*zukâm*) (1)
- 26-Le sanctuaire de nabî Shith^(p)-Liban (2)
- 28-Jean Tauler, un 'Ami de Dieu' (14^{es}s.)
- 29-Al-Khidr^(p) et des Imams^(p)
- 30-«*Abd el-Kader, l'harmonie des contraintes*»
- 32-Le sommaire des sommaires
- 33-Mots de lecteurs
- 34-Le Coin Notes

Voici le rappel des sommaires des six numéros publiés durant cette année hégirienne 1437. Plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à la nourriture en passant par la Voie de l'Eloquence (*Nahj al-Balâgha*) et les propos rapportés des Infaillibles^(p), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux, francophones, qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières «*Malakûtiyyah*». {**Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.**}(35/24) Dieu dirige toute personne prête à entendre Son Appel, à la recherche de ce que l'Islam apporte à l'humanité en dépit des incroyants. Cette revue, nous le rappelons, est rédigée par la maison d'Éditions B.A.A., connue pour ses traductions en langue française de livres du précieux patrimoine islamique.



Petits mots de lecteurs

Une huitième année vient de s'achever. Nous remercions tous nos lecteurs et lectrices pour leurs encouragements permanents et leurs contributions. Est-il nécessaire de rappeler que c'est grâce à Dieu et à vous que la revue se réalise ? Voici quelques-unes des dernières réactions qui nous sont parvenues qui commencent par : « Salam alaykum ! ...

Encore merci pour cette revue et pour tout votre travail. J'attends chaque nouvelle parution avec impatience... Cordialement. »
Abiba France

Je remercie Dieu Tout Puissant de m'avoir montré un site comme celui-ci de lumieres.»
Dalamane Mali

J'aimerais éditer votre revue. J'y tiens car vs faites du très bon travail. Il serait dommage que les francophones du Sénégal ne puissent en profiter.»
Abdoul Aziz Saheli Sénégal

Lumière spirituelle !!! Cette revue porte très bien son nom. Chaque lecture me plonge dans une profonde réflexion et m'enrichit...»
Abiba France

Merci pour votre magnifique et enrichissante revue.»
Narjes France

Votre journal contribue fortement à ma formation religieuse sans occulter le volet information. Je vous traduis une fois encore mes sincères remerciements.»
Traore Burkina Faso

Est-ce que vous pouvez nous aider à partager vos belles photos. Elles sont très bien choisies et très suggestives.»
Mame Less (Sénégal)

Merci pour tout ce temps et ces efforts que vous fournissez pour nous offrir cette revue de qualité. J'aime beaucoup votre revue, j'espère vraiment que vous continuerez. »
Sarah France

Je vous félicite pour le travail énorme que vous faites.»
Mame Less (Senegal)

Merci pour cette excellente publication.»
David France

Je vous remercie beaucoup pour la revue !

Elle est vraiment très instructive. »
Anafiou Bari (Belgique)

Mash'allah beau travail à vs et à votre équipe. J'aime bcp les expériences des savants que vs partagez avec la revue.»
Dounia France

J'ai été très émerveillé par le témoignage que vous avez fait sur Tombouctou, dans la présente parution.


Je suis ravi à la simple idée de vous imaginer dans cette contrée pleine d'énigmes et de foi.»
Moustapha Edouard Cameroun



N'oubliez pas de répondre au questionnaire annuel que nous vous envoyons (en attache) pour avoir votre avis - notamment sur la nouvelle formule bimestrielle - et connaître vos besoins. Nous vous remercions à l'avance avec la promesse d'une invocation spéciale et de 100 prières sur le Prophète Mohammed^(s) et sa famille^(p) pour tout questionnaire renvoyé rempli.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadith ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance. 
 Mais vous avez sa page Facebook et son adresse Telegram :
 مركز باء للدراسات



N'oubliez pas de répondre au questionnaire et de nous l'envoyer !

Correction du 6° quiz sur le Coran 1437

A/1) 1-g-F ; 2-a-M ; 3-f-M ; 4-e-M ; 5-b-F ; 6-c-F ; 7-d-F – **2)** 1-g-III ; 2-c-VI ; 3-a-V ; 4-e-VII ; 5-b-IV ; 6-d-II ; 7-f-I – **3)** 1-h-IV (ou-g-III) ; 2-d-VII ; 3-f-II ; 4-e-VI ; 5-g-III (ou-h-IV) ; 6-c-VIII ; 7-b-V – **4)** 1-d-II ; 2-a-IV ; 3-c-I ; 4-b-III – **5)** b-1 ; d-9 ; e-8 ; f-3 ; i-11 ; k-6 ; l-4.
B/1) 1-b ; 2-c ; 3-a – **2)** e – **3)** d-e – **4)** f – **5)** a-1-A ; 2-E ; 3-A ; 4-C ; 5-A ; 6-A ; 7-A ; 6-B ; 9-D – **5)** b-le pluriel des deux verbes (*kadhhabû-hu* ; *'aqarû-hâ*) ; le pluriel de l'adjectif possessif (*dhan-bi-him*) : tous ont traité de menteur le Prophète^(p), tous ont participé au crime de tuer la chamelle, tous ont péché.
6) La 1^e raka 't : s. **al-A'lâ** et la 2^e : s. **ash-shams**.



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : Baacenter.fr



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741
 N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net